

CO
RE

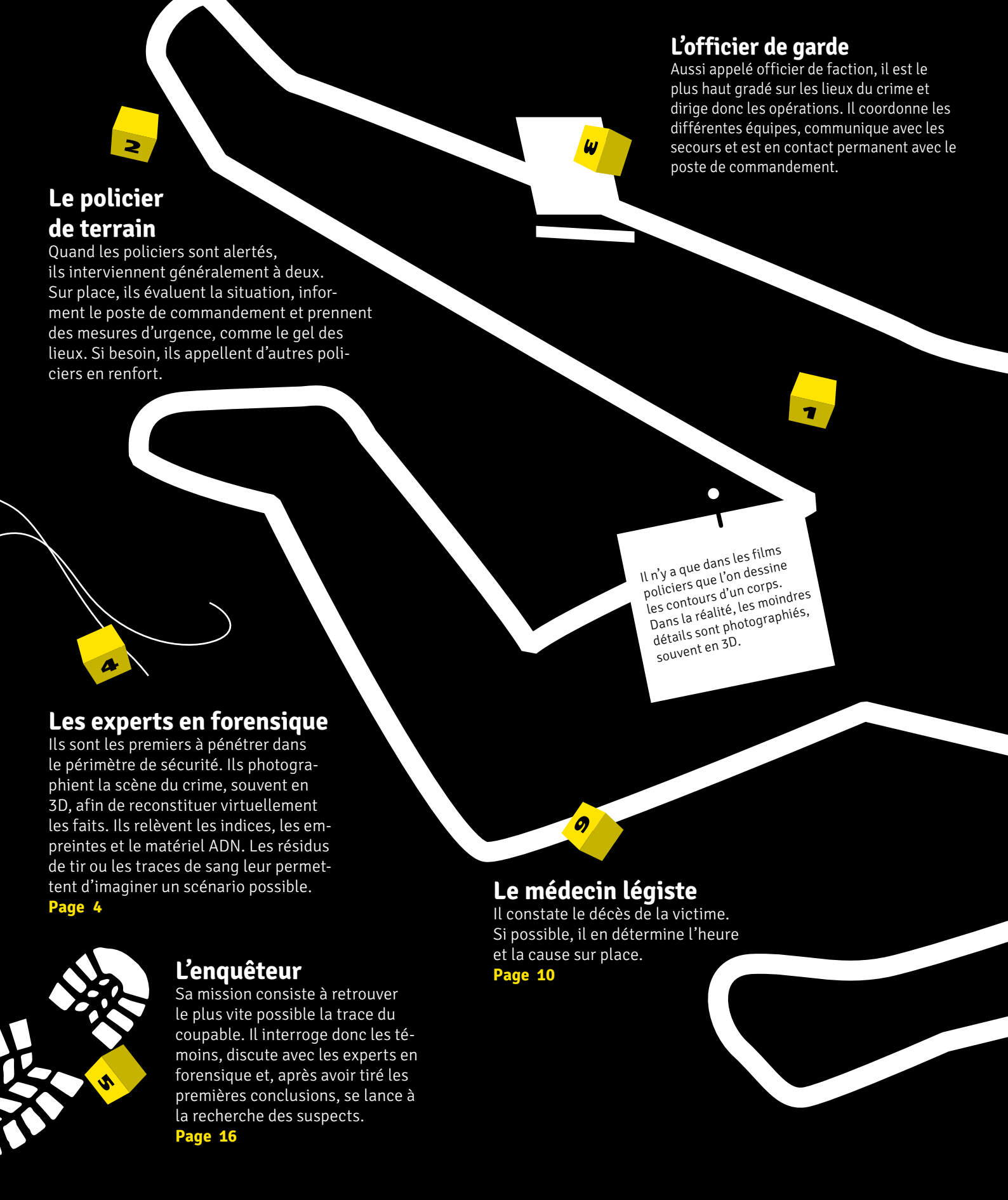
L'HEURE DU CRIME

Enquêtes en cours:

Le sang ne ment pas

Un inspecteur coriace

Un flair hors norme



Le policier de terrain

Quand les policiers sont alertés, ils interviennent généralement à deux. Sur place, ils évaluent la situation, informent le poste de commandement et prennent des mesures d'urgence, comme le gel des lieux. Si besoin, ils appellent d'autres policiers en renfort.

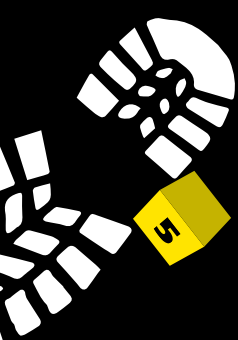
L'officier de garde

Aussi appelé officier de faction, il est le plus haut gradé sur les lieux du crime et dirige donc les opérations. Il coordonne les différentes équipes, communique avec les secours et est en contact permanent avec le poste de commandement.

Les experts en forensique

Ils sont les premiers à pénétrer dans le périmètre de sécurité. Ils photographient la scène du crime, souvent en 3D, afin de reconstituer virtuellement les faits. Ils relèvent les indices, les empreintes et le matériel ADN. Les résidus de tir ou les traces de sang leur permettent d'imaginer un scénario possible.

Page 4



L'enquêteur

Sa mission consiste à retrouver le plus vite possible la trace du coupable. Il interroge donc les témoins, discute avec les experts en forensique et, après avoir tiré les premières conclusions, se lance à la recherche des suspects.

Page 16

Il n'y a que dans les films policiers que l'on dessine les contours d'un corps. Dans la réalité, les moindres détails sont photographiés, souvent en 3D.

Le médecin légiste

Il constate le décès de la victime. Si possible, il en détermine l'heure et la cause sur place.

Page 10



Le profileur

Intervenant surtout en cas de récidive et de meurtres en série, le profileur est un psychologue ou un psychiatre qui établit le profil du coupable et tente d'anticiper la manière dont il va se comporter.

Page 36

Le procureur

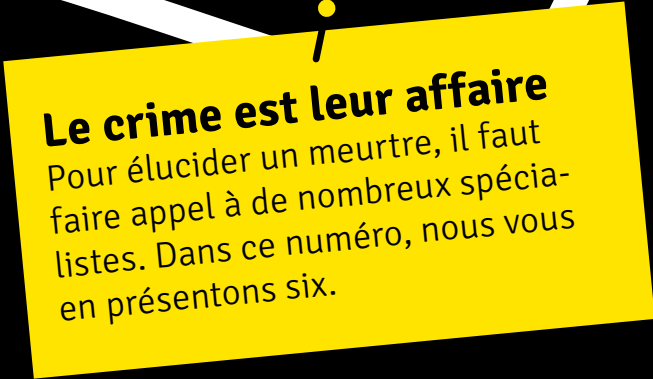
Une fois que la police a relevé les indices, la responsabilité de l'affaire est confiée à un magistrat. Il détermine notamment si la présomption de culpabilité est assez étayée pour emprisonner ou poursuivre le suspect et il demande des autopsies.

Page 40



Le service de presse

Lorsqu'un meurtre est commis dans un lieu très fréquenté, les journalistes accourent. Le service de presse de la police répond à leurs questions.



Le crime est leur affaire
Pour élucider un meurtre, il faut faire appel à de nombreux spécialistes. Dans ce numéro, nous vous en présentons six.



Les spécialistes

Les spécialistes de la police interviennent par exemple lorsque des analyses chimiques s'avèrent nécessaires. En cas d'acte de cybercriminalité, des informaticiens se chargent de sécuriser les serveurs et d'effectuer les premières vérifications.

Page 48



Le conducteur

S'il y a un ou plusieurs corps, le chauffeur du corbillard est la seule personne autorisée à les transporter à l'institut médico-légal. Les ambulanciers s'occupent uniquement des blessés.



L'équipe de nettoyage

Pour nettoyer la scène du crime, la police fait appel à des équipes spécialisées. Vêtus de combinaisons de protection, ces «nettoyeurs» font disparaître les traces de sang et remettent le lieu en état, réparant même les meubles si nécessaire.



Par souci de simplicité, nous n'utilisons que la forme masculine, même si des femmes exercent également ces métiers.

EDITORIAL



Chères lectrices, chers lecteurs,

Curiosité, frisson, angoisse: peu de mots suscitent autant d'émotions que l'expression «scène de crime». En tout cas pour moi, fils d'inspecteur. Comme l'enquêteur Felix Wenger (page 16), j'ai grandi avec la police à domicile. Mon père avait son bureau à la maison et quand il oubliait de fermer la porte, nous découvriions des dossiers qui n'étaient pas faits pour les enfants...

Je me souviens aussi des coups de téléphone nocturnes, quand il était appelé sur les lieux d'un crime en tant qu'inspecteur de garde. Nous attendions alors avec impatience qu'il nous raconte, le lendemain, ce qui s'était passé pendant la nuit.

La fascination que j'éprouve pour le métier d'enquêteur a aussi eu une influence sur mon parcours: j'ai suivi des études de droit afin de pouvoir ensuite entrer dans la police. Mais la vie nous réserve parfois de belles surprises

Dans ce numéro de CORE, nous vous présentons une femme, des hommes (et un animal) pour qui les scènes de crime n'ont plus aucun secret. Je vous souhaite une lecture palpitante!

Daniel Siegrist
CEO, Coop Protection Juridique SA



Le sang ne ment pas

Sabine Hess intervient en cas de meurtre. Sa spécialité? Le sang, qui lui permet souvent de reconstituer les faits.

Page 4



Petits détails

«Il y a toujours un point de repère», dit Frank Urbaniok, le plus célèbre des profileurs suisses.

Page 36



Notre experte

Pour ce numéro consacré au crime, nous avons pu compter sur l'aide d'une spécialiste éminente: les portraits de l'analyste de sang, de l'enquêteur et du chien de détection ont été réalisés par Christine Brand. Auteure de polars et reporter, elle vient de publier son quatrième roman («Stiller Hass»). Elle écrit régulièrement des articles de fond sur la justice et la criminalité dans la «NZZ am Sonntag». www.christinebrand.ch



Quel flair!

Il s'appelle Arix. Il détecte les cadavres. Dur métier!

Page 48

Impressum

Editeur: Coop Protection Juridique SA

Responsables du projet: Petra Huser, Sibylle Lanz,
Coop Protection Juridique SA

Rédaction: Matthias Mächler, www.diemagaziner.ch

Maquette/Réalisation: Baldinger & Baldinger AG, Aarau

Production: Christoph Zurfluh, www.diemagaziner.ch

Révision, impression et expédition: Schwabe Druck, Bâle

Tirage: 2000 exemplaires, Parution: une fois par an

Commandes: Coop Protection Juridique SA,
Entfelderstrasse 2, Case postale 2502, CH-5001 Aarau,
petra.huser@cooprecht.ch

Photo de couverture: Zoë Baldinger.

Les informations sur les prestations de service et les produits publiées dans ce magazine ne constituent pas des offres au sens juridique du terme.

SOMMAIRE

CECI & CELA

Quelques anecdotes vécues chez Coop Protection Juridique SA

Page 12

L'INSPECTEUR DE CHOC

Felix Wenger élucide les crimes les plus brutaux – la nuit, il enquête parfois en solitaire

Page 16

CLAIR & NET

Certains problèmes juridiques sont étonnants – voici quelques réponses

Page 22

RÉALITÉ VS. FICTION

Certains problèmes juridiques sont étonnants – voici quelques réponses

Page 26

COLLISION SUR L'EAU

Un cas pour Coop Protection Juridique SA

Page 30

NOS HÉROS DE POLAR

Les collaborateurs de Coop Protection Juridique SA ont un faible pour les polars

Page 42

CONCOURS

Résolvez notre rébus policier et gagnez un «Dîner polar» entre amis d'une valeur de 3000 francs!

Page 54

10 QUESTIONS À: CARLOS LEAL

La star suisse joue volontiers les «bad guys»

Page 56

Page 3

coop protection juridique
tout simplement différente.



LE SANG NE MENT PAS

SABINE HESS INTERVIENT LORSQU'UN MEURTRE EST
COMMIS DANS LE CANTON DE ZURICH. EXPORTE EN
FORENSIQUE, SA SPÉCIALITÉ EST LE SANG, QUI LUI
PERMET DE RECONSTITUER LES FAITS.

Texte: Christine Brand

Photos: Roland Tännler



© SRF/Showtime Networks Inc.

Sur le même thème: la série «Dexter»

Le jour, Dexter Morgan est expert en analyse des traces de sang pour la Miami Metro Police. La nuit, il devient serial-killer. Son père, un policier respecté, a détecté très tôt les pulsions sociopathes de Dexter et les a canalisées pour les rendre utiles à la société: Dexter ne tue que les meurtriers qui ont échappé à la justice. Une seule personne compte vraiment pour Dexter: sa sœur Debra, qui fait une carrière fulgurante au sein de la police de Miami – et qui traque un mystérieux tueur en série ...

USA 2006–2013, 96 épisodes en
8 saisons, à voir sur différentes
chaînes françaises

Mention: humour noir!



Le lieu du crime: Josefstrasse, Zurich: Les habitants de l'immeuble finissent par appeler la police: une odeur nauséabonde flotte dans l'escalier et l'un de leurs voisins semble avoir disparu. Armés d'un passe-partout, les agents pénètrent dans l'appartement et, sur le lit de la chambre à coucher, ils découvrent un corps putréfié recouvert d'un drap-housse maculé de sang. Aucune hésitation possible: l'homme a été assassiné.

Le spectacle est insupportable. Mais pas pour Sabine Hess. Lorsqu'un meurtre est commis dans le canton de Zurich, elle attrape sa mallette. Une fois sur place, elle enfle une combinaison blanche, un masque, des gants, des couvre-chaussures et elle commence méticuleusement à chercher des indices. «Le crime et sa résolution m'ont toujours fascinée», dit la sympathique jeune femme en souriant.

Rien à voir avec «Dexter»

Originaire de Soleure et âgée de 36 ans, Sabine Hess exerce un métier peu banal. Contrairement à la plupart des gens, elle n'a pas peur du sang: «C'est passionnant de pouvoir reconstituer un événement grâce au sang». Après des études de criminalistique et de criminologie, elle s'est en effet spécialisée dans l'analyse des traces de sang. Cependant, elle n'a que très peu de points communs avec Dexter Morgan, son confrère fictif de la Miami Metro Police. Sabine Hess a bien sûr regardé «Dexter», mais elle hausse les épaules: «La réalité



Du sang sombre sur un tissu sombre: avec une caméra infrarouge, Sabine Hess (ci-contre) examine une pièce à conviction. Les données sont transmises à l'ordinateur (en haut), qui met en évidence les «éclaboussures» (au milieu).

me donne assez de fil à retordre comme ça, je laisse à d'autres le soin d'inventer des séries télé».

A l'aide de cotons-tiges, de pincettes, de produits chimiques, d'un mètre-ruban et d'un appareil photo, elle traque tous les indices possibles et imaginables: empreintes digitales, sperme, cheveux, traces de pas, bref, tout ce qui pourrait expliquer comment et par qui le meurtre a été perpétré. Mais elle se concentre

réexaminer tranquillement les traces de sang. Seule, il m'est plus facile de réfléchir», raconte Sabine Hess. Et lorsqu'une affaire la préoccupe, elle ne peut s'empêcher d'y penser, même le soir.

«Quand on cherche des traces de sang, il est important de ne pas se focaliser sur le sol», poursuit-elle. On en retrouve en effet aussi sur les murs, le plafond, les vêtements, les objets et même là

ON RETROUVE DES TRACES PARTOUT. MÊME LÀ OÙ ELLES ONT ÉTÉ NETTOYÉES.

surtout sur le sang. «J'ai bien sûr besoin de trouver du sang pour pouvoir l'analyser. Mais s'il y en a trop, il devient très difficile d'interpréter les formes des taches de sang et donc d'imaginer le scénario», souligne-t-elle.

où elles ont été nettoyées, des produits chimiques permettant de les faire réapparaître. Une goutte de sang isolée ne dévoile pas grand-chose. En revanche, les éclaboussures ou les traces de lavage en disent long.

Des pensées obsédantes

Sur place, les recherches peuvent durer des heures et les enquêteurs relèvent parfois plus d'une centaine d'indices. La scène du crime est photographiée et, la plupart du temps, mesurée à l'aide d'un scanner laser 3D spécial. Les taches de sang sont elles aussi référencées. «Malgré cela, je reviens souvent le lendemain sur les lieux pour prendre le temps de





Le marquage indique où prélever l'échantillon.

Un cas pour la spécialiste

La forme des éclaboussures peut par exemple révéler, à l'aide d'un programme informatique, sous quel angle le sang a percuté le mur ou dans quelle position se trouvait la victime lorsqu'elle a été blessée. Les compétences de Sabine Hess sont particulièrement demandées lorsque les témoins se contredisent ou si un assassin minimise ses actes. Elle peut alors prouver qu'il a frappé plusieurs fois, car le couteau a projeté du sang.

Dans la chambre de la Josefstrasse, notre experte trouve des projections sur le plafond, juste au-dessus du cadavre. Par terre, elle découvre un fragment d'empreinte de pas sanglante et, sur le téléviseur, une étrange tache de sang horizontale: pendant les faits, l'appareil a été posé au sol, puis le coupable l'a remis à sa place. Cela veut dire qu'il y a eu une bagarre. Un peu plus tard, Sabine Hess est formelle: le sang appartient non seulement à la victime, mais aussi à l'assassin présumé. Après avoir obtenu le profil ADN correspondant, la

police ne retrouve pas dans sa base de données la personne à laquelle appartient ce sang. Elle ne peut donc pas identifier le coupable.

Comme dans une salle d'opération

Sabine Hess nous conduit au sol-sol du commissariat. La pièce sans fenêtres dédiée au relevé des empreintes rappelle une salle d'opération. Plusieurs lampes éclairent le plan de travail, sur lequel est posé un tee-shirt sombre. La légiste allume une caméra infrarouge reliée à un écran d'ordinateur qui révèle soudain ce que nos yeux ne pouvaient pas voir: des taches de sang sur le vêtement porté par le meurtrier. «Lorsqu'il a levé une nouvelle fois l'arme du crime, le sang lui a éclaboussé le dos», explique la spécialiste. Les progrès techniques permettent de visualiser les traces avec de plus en plus de précision. «Mais au final, c'est l'expert qui tire les conclusions déterminantes», dit la jeune femme. La machine capable d'interpréter les traces de sang n'a en effet pas encore été inventée.

Même le mystérieux assassinat de la Josefstrasse a fini par être élucidé. Car le coupable a récidivé: quelques mois plus tard, il a tué une femme en Allemagne et a été arrêté. Il était en possession d'un couteau à cran d'arrêt portant des traces de sang humain et il a été

condamné en RFA pour les deux crimes. «Je me souviens parfaitement de la scène du crime de la Josefstrasse. Mais je retiens surtout que les nombreux indices que nous avons trouvés ont grandement contribué à prouver la culpabilité du suspect», conclut Sabine Hess.



En route pour le lieu du crime: Sabine Hess et son «bureau mobile».

Les chasseurs d'indices

La forensique englobe les nombreuses sciences et techniques consacrées à l'élucidation des crimes. Outre l'analyse des traces de sang, elle comprend aussi la plus connue et la plus ancienne des méthodes biométriques: la dactyloscopie, qui consiste à rechercher des empreintes digitales, à les rendre visibles, à les protéger et à les entrer dans une base de données pour déterminer à qui elles appartiennent. La forensique

étudie aussi les empreintes de chaussures, que l'on peut identifier même sur un tapis, ou encore les éraflures qui montrent qu'une serrure a été ouverte avec une fausse clé. La balistique s'intéresse quant à elle aux armes à feu et aux projectiles: les traces présentes sur les balles peuvent prouver qu'elles proviennent d'une seule et même arme. D'autres experts comparent les écritures et le contenu des écrits. A l'Institut forensique

de Zurich, un scientifique s'est même spécialisé dans la comparaison et la datation des encres de stylos-billes. Moins séduisante: l'entomologie forensique, qui permet de déterminer les circonstances d'un décès grâce aux insectes présents sur le cadavre. Enfin, la médecine légale et la psychiatrie judiciaire font elles aussi partie de la forensique.

LES EXPERTS ZURICH

Le médecin légiste Michael Thali est un pionnier de l'autopsie virtuelle. Il annonce la fin du scalpel, une idée qui intéresse les spécialistes du monde entier.

Interview: Philippe Sablonier

Photo: Hans Stuhrmann

«Plus que le passé, c'est le futur qui m'intéresse», tel est le titre de la brochure de votre institut. Or, pour la médecine légale, c'est plutôt le contraire, non?

En fait, Albert Einstein a dit: «Plus que le passé, c'est le futur qui m'intéresse, car c'est là que j'ai l'intention de vivre.» Mais oui: le médecin légiste arrive toujours trop tard, comme

quelqu'un qui, au théâtre, apparaîtrait après la représentation pour essayer de reconstituer l'intrigue de la pièce en examinant les accessoires. En tant que centre de recherche universitaire, nous continuons à perfectionner nos méthodes. A l'avenir, nous serons ainsi en mesure de décoder le passé avec encore plus d'efficacité.

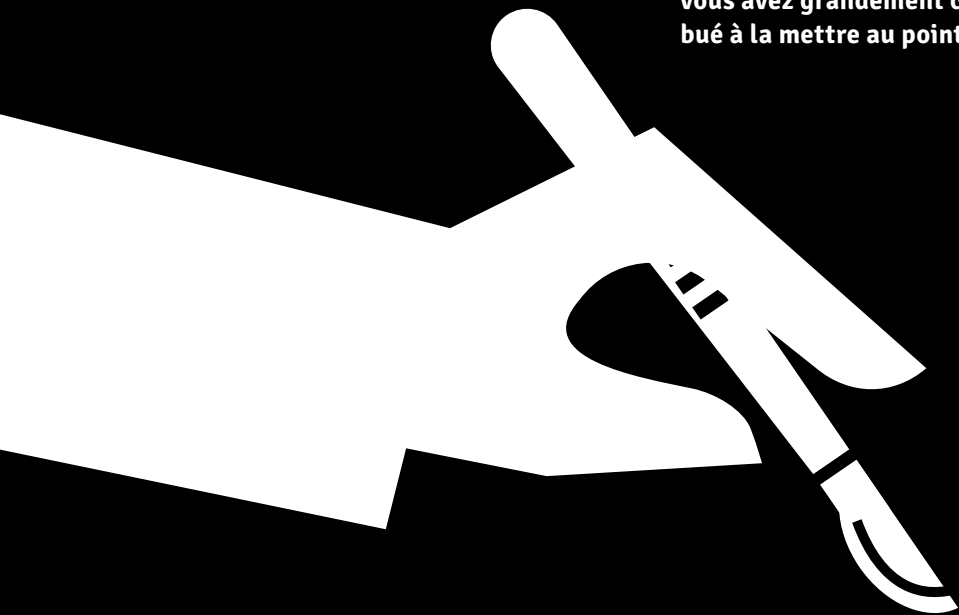
L'une de ces méthodes s'appelle la virtopsie, ou Virtopsy, et vous avez grandement contribué à la mettre au point.

De quoi s'agit-il au juste?

Pour le pouvoir judiciaire, la documentation forensique est essentielle. Traditionnellement, elle est constituée d'esquisses, de photos et d'un compte-rendu écrit. Ce que nous appelons la virtopsie, l'autopsie virtuelle, est en fait un portrait en trois dimensions du corps, établi grâce à la tomographie assistée par ordinateur, au balayage de surface, à la tomographie par résonance magnétique et à l'angiographie. La virtopsie permet de voir le corps et ses organes à l'aide de méthodes non invasives. En croisant nos données avec celles de la police, nous pouvons – pour poursuivre la métaphore théâtrale – répliquer la scène, les accessoires, les acteurs et voir en relief si par exemple l'empreinte du marteau correspond à la forme de la fracture.

Vous n'avez donc plus besoin de scalpel?

A Zurich, nous faisons un scan de chaque corps, et en dix secondes, nous savons dans quelle direction chercher. Depuis un an, lorsque nous parvenons à déterminer la cause du décès et à répondre aux questions du ministère public grâce à la virtopsie, nous n'utilisons plus de scalpel.



Comment réagissent les proches de la victime quand vous leur dites que vous allez examiner son corps?

Les proches de la victime n'aiment pas que l'on découpe son cadavre. Mais réaliser un scan ne prend que peu de temps et n'abîme pas le corps. La virtopie est donc très bien acceptée, notamment par les personnes appartenant à une culture ou une religion condamnant l'autopsie, comme le judaïsme, l'islam et le bouddhisme.

Vous êtes considéré comme un pionnier de la médecine légale. En quoi cette spécialité vous fascine-t-elle?

Je ne pensais pas devenir médecin légiste. Je voulais être orthopédiste, mais le projet Virtopsy m'a tellement intéressé que j'ai changé d'orientation. Il a débuté dans le cadre d'une affaire où une blessure à la tête restait inexpiquée. La documentation était lacunaire et nous nous sommes demandés comment nous pouvions remédier à cette situation. Puis tout s'est enchaîné: présentations, congrès, échanges internationaux. Aujourd'hui, quasiment chaque semaine, on nous contacte depuis l'étranger. Mais j'ai aussi été motivé par la lutte contre les structures existantes.

Vous avez dû lutter pour établir un pont entre la médecine légale et la radiologie?

Il y a 18 ans, notre première conférence était intitulée «L'autopsie sans scalpel» et elle a déclenché une bronca. Les médecins légistes étaient conservateurs et nous les avons choqués. Aux USA, notre projet a longtemps été qualifié de «european bullshit». Mais nous étions convaincus d'être sur la bonne voie et nous disions que les cerfs-volants avaient eux aussi besoin des vents contraires pour avancer. Nous avons donc continué. Désormais, notre procédé est en mesure d'identifier la cause du décès d'un point de vue forensique dans 60 à 80 pour cent des cas.

Il y a 100 ans, la toxicologie a fait progresser la médecine légale. Depuis 30 ans, l'ADN permet d'élucider les délits sexuels. Et aujourd'hui, l'imagerie est partout. Comment voyez-vous l'avenir?

Dans 20 ans, la virtopie sera une méthode standard, comme la toxicologie ou la recherche de traces d'ADN. Je pense que les techniques d'imagerie devraient bientôt nous permettre de prouver la présence de substances pharmacologiques ou de drogues dans l'organisme. Et que la définition sera telle

que nous pourrions faire apparaître les brins d'ADN. Ce sera l'avènement de l'imagerie pharmaco-génétique. Cette idée peut paraître un peu folle. Mais lorsque nous avons lancé le projet Virtopsy, on nous prenait aussi pour des fous.



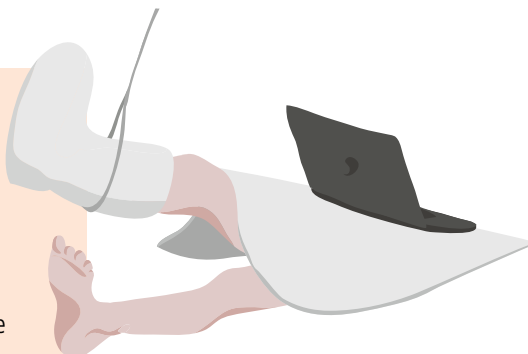
Docteur en médecine, le professeur Michael Thali (47 ans) est directeur de l'institut médico-légal de l'Université de Zurich.

CECI & CELA

Chez Coop Protection Juridique SA, le quotidien est moins austère qu'on ne pourrait le croire: 10 anecdotes qui prêtent à sourire ou donnent à réfléchir.

MOTIVÉ!

L'histoire de cet avocat illustre la motivation à toute épreuve de ceux qui travaillent pour Coop Protection Juridique SA. Lors de ses vacances en Thaïlande, notre avocat mandaté a un accident qui le conduit à l'hôpital. Mais plutôt que de se consacrer à sa guérison, il rédige pour notre client une plainte provisoire, qu'il dépose au tribunal administratif de Schwyz – depuis son lit d'hôpital à Bangkok.



DES ROBES POUR LES FRIPONS

Frédéric-Guillaume I^{er} de Prusse était tristement célèbre pour ses ordres grotesques. Et c'est à cause de lui que bien des magistrats et avocats sont obligés de transpirer sous une lourde robe. Le monarque au pouvoir absolu voyait en effet les hommes de loi d'un mauvais œil. En 1726, il promulgue donc l'édit suivant: «Par la présente, nous décrétons et ordonnons avec le plus grand sérieux que les avocats doivent désormais porter un manteau de laine noire descendant sous le genou, afin que ces fripons soient reconnaissables de loin.» La loi entra dans l'histoire sous le nom d'«édit des fripons».

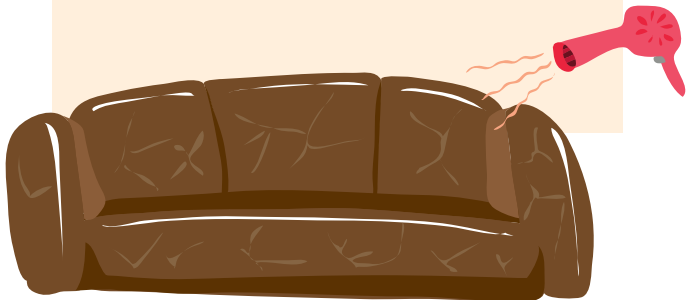
IL Y A DES LIMITES

Nous comprenons les préoccupations de nos clients et faisons tout pour trouver la meilleure solution à leurs problèmes. Mais parfois, la loi, c'est la loi. Trois jours après avoir signé le contrat de location de son nouvel appartement, l'une de nos clientes réalise que la moquette du salon risque d'aggraver son allergie aux acariens et elle nous demande de l'aider à faire annuler ledit contrat. Hélas, c'est impossible. Nous lui rappelons donc les termes de la loi et lui conseillons de trouver un nouveau locataire ou de résilier son bail dans les règles.



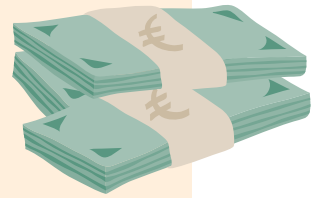
LE RETOUR DU SOFA

Notre cliente reçoit le canapé en cuir qu'elle a commandé. Mauvaise surprise: sa qualité laisse à désirer et il présente une éraflure. Elle téléphone aussitôt au vendeur, qui lui dit que le cuir a besoin de quelques jours avant d'avoir belle allure. Pour l'éraflure, il lui envoie l'un de ses employés, qui tente d'éliminer le défaut à l'aide d'un sèche-cheveux. Résultat: le canapé a encore plus piètre allure. Coop Protection Juridique SA explique à sa cliente qu'elle peut faire usage de son droit de retour.



DU LIQUIDE ... ÉVAPORÉ!

Afin d'économiser des sous, notre client met le cap sur l'Allemagne pour faire installer un pot d'échappement sport sur sa Mercedes. Comme convenu, il payera les 4500 euros en cash. Par précaution, il a en plus 10 000 francs en liquide sur lui – au cas où. Mais il a oublié un petit détail: il est interdit de franchir la frontière allemande, dans un sens ou dans l'autre, avec plus de 10 000 euros non déclarés en poche. La douane saisit 4100 euros – montant estimé de l'amende, procédure comprise.



Page 13

SOYONS LUCIDES

Certes, il est des incidents prodigieusement agaçants. Mais ce n'est pas une raison pour noyer son énervement dans l'alcool. La voiture de notre client s'embourbe dans un jardin. Il appelle une dépanneuse et, manque de chance, elle endommage la clôture. De retour chez lui, notre automobiliste s'accorde quelques bières pour décompresser. Pendant ce temps, le propriétaire du jardin a appelé la police, qui se présente peu après chez notre client. Remarquant son haleine chargée, elle lui retire son permis de conduire pour cause de conduite en état d'ivresse. Nous l'invitons donc à déposer un recours contre cette décision pénale, ouvrons un dossier à titre préventif et préparons une argumentation. Les résultats de la prise de sang seront décisifs, car ils permettront de déterminer précisément la quantité d'alcool consommée dans les dernières heures. Mais soyons lucides: il n'y a qu'une chance sur deux pour que la procédure soit suspendue.



UN CHAT PACHA

Le chat de notre client a un caractère un poil agressif et il ne le laisse donc sortir que le week-end. A chaque fois, il envoie à son voisin des messages WhatsApp pour le prévenir. Mais il aimerait bien offrir à son pacha une sortie quotidienne, surtout qu'il a lu sur Internet qu'il faut enfermer les chats faibles, mais pas les chats dominants. Coop Protection Juridique SA lui conseille de souscrire une assurance pour animal de compagnie – et de laisser sortir son matou quand il le veut. Car les balades d'un chat dans les jardins voisins ne constituent pas une infraction.



page 14

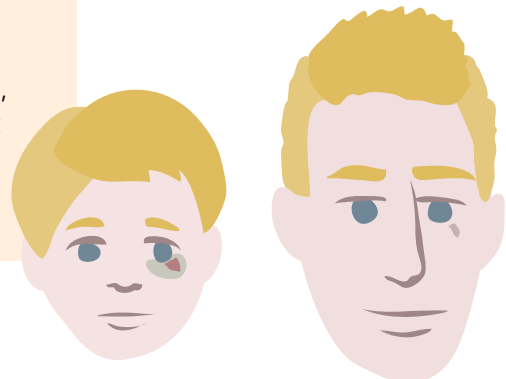


VIVE LA CRÉATIVITÉ

Notre client, qui bénéficie de l'AI, est déclaré en incapacité de travail. Pour s'occuper, il se met à peindre. Chaque jour, il fige sa technique et ses toiles s'améliorent à vue d'œil. Enthousiastes, ses amis se mettent à les acheter. Et les couleurs de ces peintures sont tellement belles que la juriste de Coop Protection Juridique SA qui suit son dossier décide d'en acquérir une elle aussi – à ses frais, bien entendu.

TOUT VIENT À POINT ...

Récemment, un juriste de Coop Protection Juridique SA a réussi à clore un dossier que lui avait transmis son prédécesseur 17 ans auparavant et pour lequel Coop Protection Juridique SA s'était battue pendant 22 ans. Il s'agissait d'un garçon âgé de 5 ans en 1990 qui, en jouant, avait été blessé à l'œil par une flèche. La procédure avait traîné, car il fallait voir comment allait évoluer la blessure. Aujourd'hui, le garçon est devenu un jeune homme, l'état de son œil est stable et Coop Protection Juridique SA a réussi à trouver un accord avec l'assurance responsabilité civile concernée. Affaire classée!





PIED AU PLANCHER

L'inventivité de nos clients fait vraiment chaud au cœur, surtout lorsqu'il s'agit de contester un excès de vitesse. Voici ce que nous écrit l'un d'entre eux: «Je dois porter des chaussures orthopédiques avec des semelles très lourdes et ce sont elles qui ont appuyé trop fort sur l'accélérateur.» Et un autre: «Je conduisais la voiture de quelqu'un d'autre et l'indicateur de vitesse était très différent de celui dont j'ai l'habitude: sur ma voiture, quand l'aiguille est dans cette position, elle indique 50 km/h – mais en fait, je roulais à 60 km/h.»



POURQUOI?

Notre chroniqueuse tente d'apprendre le code de la route à un enfant. Mais elle s'emmêle les pinceaux. Pas simple d'expliquer le droit.

Par Michèle Roten

«Bon, il n'y a plus qu'à traverser la rue et nous y sommes. Stop, pas ici! Là-bas, sur le passage piéton!»

«Pourquoi?»

«Parce que les passages piétons sont faits pour traverser la rue.»

«Pourquoi?»

«Parce que c'est plus sûr.»

«Pourquoi?»

«Parce que les conducteurs doivent faire attention.»

«Et sinon, ils ne font pas attention?»

«Si, si, mais là encore plus.»

«Pourquoi?»

«Parce que s'il y a un accident sur le passage piéton, ils sont coupables.»

«Et sinon?»

«Sinon c'est le piéton.»

«Alors les voitures écrasent les piétons qui ne traversent pas sur les passages?»

«Non, bien sûr que non.»

«Alors on peut quand même traverser ici.»

«Non! Pas du tout!»

«Pourquoi?»

«Parce que... à cause de la police. Elle a installé des caméras invisibles partout et quand elle voit des enfants traverser la rue n'importe comment, elle leur confisque leurs jouets.»

«Aïe.»

«C'est vache, hein.»

Michèle Roten, 36 ans, a fait des études d'allemand, de sociologie et de criminologie. Elle vit avec sa famille à Zurich.



PAGE 16

«SI VOUS N'AVEZ JAMAIS FAIT
DE BÊTISES, VOUS NE POUVEZ
PAS DEVENIR UN BON POLICIER»

**Il est têtu, bourru, grincheux: Felix Wenger
résout en équipe les crimes les plus sordides.
Mais la nuit, il enquête parfois en solitaire.**

Texte: Christine Brand
Photos: Samuel Wimmer





«Le cerveau mouline la nuit»: tant que l'affaire n'est pas résolue, Felix Wenger peine à trouver le sommeil.

PAGE 18

Un samedi du mois de mars, les parents de Mirco, 18 ans, signalent la disparition de leur fils. Il a laissé un petit mot sur la table de la cuisine: «De retour vers 17 heures». Mais il n'est pas rentré. Quand Felix Wenger, enquêteur du département Vie / Intégrité corporelle de la police cantonale de Zurich, lit le nom du jeune homme, il sursaute. Quelques années auparavant, Mirco a participé à un stage de ski encadré par Wenger. «Je connaissais ses parents, sa situation familiale. Je savais qu'il ne s'agissait pas d'une fugue.»

A présent, Felix Wenger est dans son bureau de la Zeughausstrasse, à Zurich. Baskets, jean, chemise à carreaux rouges. Derrière lui, des rangées de classeurs: les



affaires en cours. Des photos sont accrochées au mur. On y voit son petit-fils de 3 ans et son terrier Rico. Un rat en peluche est posé sur le bureau. Wenger a l'air sympathique, mais il ne faut pas se fier aux apparences: «Je suis têtu, bourru et parfois peu commode», dit-il. Policier depuis 1979, il est connu pour son efficacité et son taux d'élucidation avoisine les 85 %. «Pour être un bon policier, il faut parfois savoir choquer son monde, voire flirter avec l'illégalité.» Et avoir été un sale gamin: «Si vous n'avez jamais fait la moindre bêtise, vous ne pouvez pas devenir un bon policier», affirme-t-il.

Le commissaire parfait

A l'époque où Felix Wenger était encore un garnement, la police n'était jamais loin: son père était policier à Winterthur et il travaillait à la maison. Quand il voulait interroger quelqu'un, les enfants devaient disparaître dans leur chambre ou aller jouer dehors. «Mon père n'était jamais mécontent», explique Wenger. «Ça m'impressionnait beaucoup.»

Au cinéma, Felix Wenger serait parfait dans le rôle du commissaire obstiné et anticonformiste qui résout en solitaire les affaires qu'on lui confie. Mais la réalité est bien différente: «Dans ce boulot, il est impossible de faire cavalier seul», dit-il. En cas de meurtre ou d'enlèvement, le groupe d'enquête comprend 15 à 40 spécialistes qui travaillent la main dans la main. C'est ainsi que pour retrouver Mirco, la police mobilise toute une équipe. Mais les recherches de grande envergure ne donnent rien.

Le travail ne s'arrête jamais

Malgré ses dires, il arrive que Felix Wenger se transforme en enquêteur solitaire. «Quand je cherche à élucider une affaire, je n'arrive pas à dormir plus de trois ou quatre heures, car mon cerveau continue à mouliner.» Il se lève donc au beau milieu de la nuit et passe en revue tous les scénarios possibles, tentant de comprendre la logique du coupable ou l'état d'esprit de la victime. Les promenades avec son chien l'aident à réfléchir, tout comme les discussions avec les gens qu'il croise – surtout ceux qui n'ont rien à voir avec l'affaire.

«La communication, c'est le nerf de la guerre», dit Wenger. Et de fait, on remarque rapidement qu'il n'a aucun mal à bavarder avec n'importe qui. Pour lui, cela ne fait aucun doute: «Il faut discuter avec les gens pour obtenir des informations.»

Un éclair de génie salvateur

Dans l'affaire Mirco, il ne change pas de méthode: il discute avec les gens. Au fil d'une conversation, il apprend ainsi que, quelques mois auparavant, pendant une course d'école, un groupe de lycéens a été autorisé à aller se balader dans les conduites du réseau de distribution d'eau et que Mirco aurait bien voulu en faire partie. Wenger a un éclair de génie: il demande à ses collègues d'inspecter toutes les conduites des environs – et ils finissent par retrouver l'adolescent. Le same-

IL FAUT PARLER AVEC LES GENS POUR OBTENIR DES INFORMATIONS

di, Mirco avait décidé de partir à la découverte de ce monde souterrain, mais il n'avait pas réussi à en ressortir. Deux jours et trois nuits plus tard, il est sauvé. «Quel soulagement!», dit Wenger. «Je n'oublierai jamais ce moment.»

Si Felix Wenger est un enquêteur hors pair, ce n'est pas parce qu'il est obsédé par le mal ou le crime: «J'ai toujours été fasciné par la diversité du genre humain». Souvent, c'est en raison d'une situation «idiote», comme il dit, que certains êtres humains deviennent des criminels. Et c'est pourquoi il veille à leur



Sur le même thème: la série «Commissaire Brunetti»

Cette fiction allemande s'inspire des romans de Donna Leon, auteure américaine dont le nom est aussi le titre original de la série. Charismatique et solitaire, le commissario Guido Brunetti préfère utiliser son intelligence plutôt que de dégainer son arme. Il doit souvent se plier aux lois tacites de Venise, mais lutte sans relâche contre les criminels, l'*acqua alta* et le chaos qui règne au sein de sa *questura*. Se distinguant par une mise en scène soignée, la série est tournée à Venise avec des acteurs allemands.

Allemagne, 21 épisodes depuis 2000,
à voir sur France 3

Mention: sympathique!

trouver un bon avocat ou les aide à écrire une requête destinée au tribunal. Un jour, il a mis l'épouse d'un homme assassiné en relation avec une conseillère en surendettement, après être tombé chez elle sur de nombreuses factures impayées. «Le policier est le juriste des petites gens», dit-il.

De Zurich à la Jamaïque

Felix Wenger se lève et attrape une boîte de sucre sur l'étagère. Un numéro d'immatriculation est griffonné dessus. C'est le souvenir d'une agression et du témoin qui a noté le numéro sur cette boîte. Malheureusement, le propriétaire du véhicule était innocent. Un sourire en coin, le policier nous montre ensuite un guide de voyage sur la Jamaïque. Encore un souvenir. Des post-it jaunes dépassent des pages, des notes sur le taux de chômage, l'illettrisme et la drogue dans le pays. A l'époque, il enquêtait sur le meurtre d'un Jamaïcain et il était sans cesse question d'un «Frenchman». Dans le guide de voyage, Wenger a fini par découvrir le Frenchman's Cove Resort. «J'ai aussitôt compris que notre homme venait de là.» Et en effet, cet indice l'a mené au coupable.

«Il faut sortir des sentiers battus et accepter les idées non conventionnelles», dit Wenger. Parfois, c'est une simple intuition, un mélange d'expérience et d'instinct, qui permet d'éluci-

der une affaire. Un jour près de Höngg, une femme est abattue à un arrêt de bus. Wenger lit le compte-rendu de l'interrogatoire d'un jeune homme arrêté sur les lieux du crime et il dit à la procureure: «C'est lui, c'est sûr.» Et il a raison.

«Mettez fin à ma carrière»

Certains jours, Felix Wenger se demande dans quel monde il vit. Mais son métier ne l'a jamais démoralisé. Au contraire. Il est comme son père: «Je ne suis jamais mécontent.» D'ailleurs, ça se voit. Il y a peu, on croisait son visage dans toute la ville de Zurich, sur des affiches de recrutement de la police qui s'adressait aux jeunes: sous le portrait de Wenger on pouvait lire, en guise de clin d'œil: «Mettez fin à ma carrière». Cela dit, à 59 ans, notre homme ne songe pas encore à prendre sa retraite. Il reste encore trop d'affaires à élucider.



DE MOINS EN MOINS D'HOMICIDES

Les dernières statistiques confirment que l'on peut se sentir en sécurité en Suisse. En 2014, seuls 41 homicides ont été commis. C'est le chiffre le plus bas depuis que la police a commencé, en 1982, à comptabiliser les infractions.

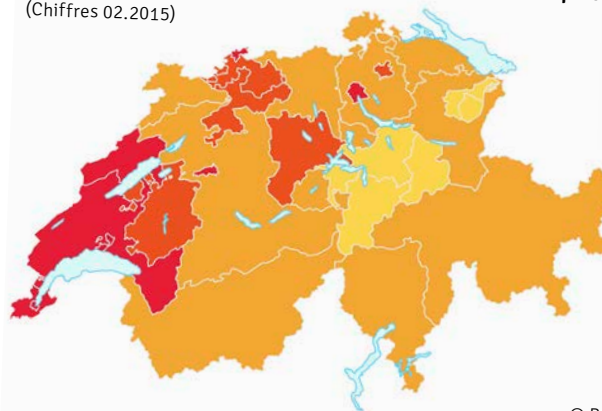
Comparé à 2013, le recul concerne surtout les infractions au Code pénal (-8,5%), les infractions à la loi sur les stupéfiants (-16,8%) et celles à la loi sur les étrangers (-4,7%).

La police travaille bien

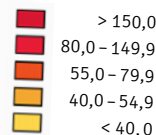
Le taux d'élucidation des homicides et des tentatives d'homicide atteint 95,4 % et celui des infractions contre la vie et l'intégrité corporelle 86,4 %. En matière d'infractions contre le patrimoine, ce taux est de seulement 18,4 %, du fait des très nombreux vols et dommages à la propriété sans gravité.

Plus de la moitié des homicides sont perpétrés dans la sphère privée (23 en 2014). 10 % d'entre eux (dont les tentatives) ont été commis avec une arme à feu, 49 % avec une arme blanche. La violence physique a causé 42 % des lésions corporelles graves. Comparé à l'année précédente, le nombre d'homicides commis avec une arme à feu a sensiblement diminué, passant de 46 à 18 cas.

Infractions:
Fréquence selon les cantons
(Chiffres 02.2015)



**Nombre d'infractions
pour 1000 habitants**



page 21

© BFS, ThemaKart, Neuchâtel

Infractions 2014						
	Nombre	Elucidation	Evolution			
Total des infractions pénales	526 066	30,5 %	-9 %	Total liberté	76 265	33,9 %
Total vie et intégrité corporelle	24 286	86,4 %	-6 %	Menaces	10 328	91,6 %
Homicides	41	97,6 %	-28 %	Contrainte	2201	90,0 %
Tentatives d'homicide	132	94,7 %	-13 %	Traite d'êtres humains	46	73,9 %
Lésions corporelles graves	609	80,0 %	+7 %	Séquestration et enlèvement	353	84,1 %
Lésions corporelles simples	7782	83,3 %	-9 %	Violation de domicile	4666	74,0 %
Total patrimoine	370 445	18,4 %	-10 %	Total intégrité sexuelle	6484	80,9 %
Vols, hors véhicules	186 708	17,8 %	-14 %	Actes sexuels avec des enfants	1300	81,3 %
Vols avec effraction	52 338	14,0 %	-8 %	Viols	556	81,1 %
Vols à l'arraché	1640	13,7 %	-26 %	Exhibitionnisme	514	45,3 %
Vols de véhicule	47 762	3,8 %	+8 %	Pornographie	1207	93,2 %
Vols à main armée	2367	37,0 %	-26 %	Total infractions créant un danger collectif	2633	47,6 %
Dommages à la propriété (hors vols)	46 942	17,8 %	-2 %	Incendie intentionnel	1081	28,3 %
Escroquerie	9563	67,8 %	+3 %	Total contre l'autorité publique	8389	97,5 %
Extorsion et chantage	773	36,1 %	+19 %	Violences/menaces contre des fonctionnaires	2567	95,2 %
Infractions en cas de faillite ou dettes	1005	98,1 %	+21 %	Total contre l'administration de la justice	1774	94,3 %
Total honneur, domaine secret ou privé	13 718	87,5 %	+2 %	Blanchiment d'argent	386	86,8 %
Diffamation et calomnie	2765	84,9 %	+10 %	Autres infractions pénales	22 072	76,6 %

Ai-je le droit de...? 10 questions concernant la vie quotidienne – et les réponses de Coop Protection Juridique SA.

POMME DE DISCORDE

Ai-je le droit de manger une pomme tombée de l'arbre d'un agriculteur?

Seulement avec son accord: la pomme appartient au propriétaire du sol sur lequel l'arbre pousse, même si le terrain n'est pas clôturé. Mais si la pomme tombe dans votre jardin, croquez-la à belles dents!



L'ADDITION, S'IL VOUS PLAÎT!

J'ai déjà appelé le serveur trois fois, mais il ne m'a toujours pas apporté l'addition. Ai-je le droit de quitter le restaurant sans payer?

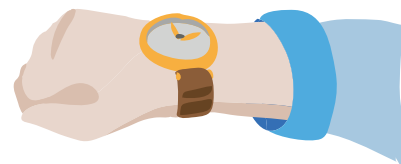
Vous devez toujours vous acquitter de vos dettes: la «filouterie d'auberge» est même passible d'emprisonnement. Mais si vous avez demandé plusieurs fois l'addition, vous êtes en droit de laisser votre adresse au serveur afin qu'il vous envoie la facture par courrier. Et pour vous venger, partagez vos expériences sur TripAdvisor!



PEINTURE FRAÎCHE

Ai-je le droit de peindre comme je le veux les murs de l'appartement que je loue?

Poser un parquet, enlever une cloison ou peindre un mur: toute modification importante doit recevoir l'aval du propriétaire. Sinon, vous devrez repeindre le mur dans sa couleur d'origine lorsque vous quitterez l'appartement.



PETITS SOUVENIRS

Ai-je le droit de ramener à la maison les shampoings et les savonnettes de ma chambre d'hôtel?

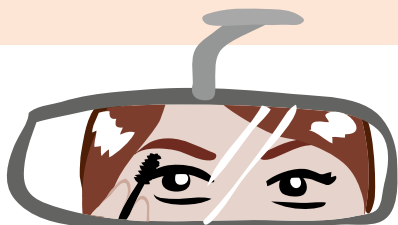
Oui. Mais vous serez coupable de vol si vous emportez aussi la serviette de toilette, le peignoir ou la taie d'oreiller arborant le logo de l'hôtel.



SANS FARD

Ai-je le droit de me maquiller au volant quand j'attends au feu rouge?

De même que téléphoner sans kit mains libres ou manger, se maquiller au volant est passible d'une amende. Même quand vous êtes à l'arrêt, vous conduisez et devez donc éviter toute action qui risque de vous déconcentrer.



LES BRANCHES DU VOISIN

Page 23

Les branches des arbres de mon voisin empiètent sur ma propriété – ai-je le droit de les couper?

Oui, mais seulement si vous subissez un «préjudice sensible» – une formulation pour le moins floue. Une chose est sûre: vous devez d'abord contacter votre voisin et lui laisser le temps d'élaguer lui-même ses arbres.



GRIFFURE

Le chat de mon voisin a fait ses griffes sur mon fauteuil en cuir. Puis-je demander un dédommagement?

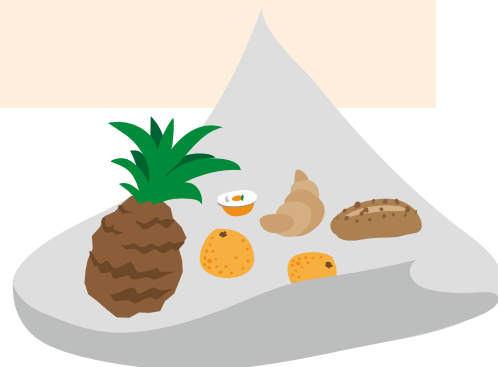
Vous pouvez exiger de votre voisin qu'il prenne des «mesures appropriées» pour que cela ne se reproduise plus. Mais comme il est impossible de surveiller un chat jour et nuit, c'est à vous de faire en sorte qu'aucun chat ne puisse abîmer votre fauteuil.



PILLER LE BUFFET

A l'hôtel, ai-je le droit de dévaliser le buffet du petit-déjeuner en vue de ma journée à la plage?

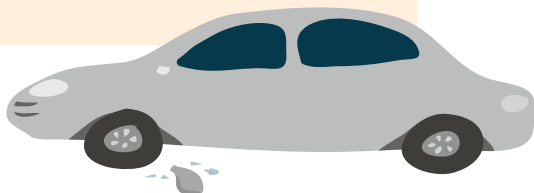
Vous pouvez vous servir tant que vous voulez et faire un festin, mais devez tout consommer sur place. Il n'est pas permis de faire des provisions, sauf si vous êtes en pension complète. La demi-pension ou la formule «petit-déjeuner inclus» ne prévoient ni le dix-heures ni le quatre-heures.



ENCORE UN EFFORT

J'ai accroché le rétroviseur d'une voiture à l'arrêt. Puis-je me contenter de glisser ma carte de visite sous l'un des essuie-glaces?

Selon la loi fédérale sur la circulation routière, vous devez contacter le propriétaire de la voiture et, si cela s'avère impossible, informer la police. D'une part, parce qu'une carte de visite ou un bout de papier peuvent s'envoler. D'autre part, parce qu'un constat vous protège vous aussi.



ALCOOTEST INOPINÉ



La police a-t-elle le droit de m'obliger à passer un alcootest alors que je n'ai rien fait de suspect et que je suis sobre?

Oui, elle peut à tout moment effectuer des contrôles d'alcoolémie inopinés, même sans raison. Le cas des stupéfiants est différent: les policiers ne peuvent procéder à des tests que s'ils constatent des signes de consommation de drogue.

Page 25



Ioannis Martinis

Juriste et expert, centre de compétence
Droit des consommateurs, Coop Protection
Juridique SA



«AI-JE LE DROIT DE ...?»

Une question?
Ecrivez-nous!
kontakt@cooprecht.ch

Nous vous répondrons personnellement et reproduirons éventuellement votre question dans la prochaine édition de CORE.



Réalité vs fiction

Le maître-mot de Florian Froschmayer? L'authenticité. Mais il va de soi que, parfois, le réalisateur suisse de "Tatort" doit faire des compromis.

Texte: Matthias Mächler

Photos: Patrick-D. Kaethner (portrait)
et SRF/Daniel Winkler (scènes)

Page 27

Florian Froschmayer sait à quoi ressemble une scène de crime: il a déjà réalisé plus de 50 films policiers. Mais comme il aime la précision et le réalisme, il continue de demander conseil à de vrais enquêteurs. Dans ses films, lorsqu'ils sont en combinaison

de protection, les policiers portent par exemple toujours un masque, même si les téléspectateurs les reconnaissent moins facilement.

Autre contre-vérité: dans la plupart des polars, les experts

en forensique réussissent à déterminer en quelques minutes l'âge du coupable grâce à un simple test ADN. «Sornettes!» dit le Zurichois âgé de 43 ans, qui vit depuis 15 ans à Berlin: à la mort de Robin Williams, le monde entier a dû patienter sept

semaines avant de connaître les résultats définitifs des tests de drogue. «Des séries comme «Les Experts» donnent au public une fausse image de ce qui est possible ou pas.»

Cependant, il arrive que Florian Froschmayer soit lui-même obligé de déformer un peu la réalité. Dans l'épisode suisse de «Tatort» diffusé début septembre, la police localise un téléphone

Minimiser la violence est cynique et dangereux.

dramas terribles. Les victimes vivent un enfer – et les enquêteurs aussi.» Il n'est donc guère étonnant que ce dernier épisode de «Tatort» soit tout sauf léger. En amont, il avait expliqué à la production que cette histoire devait être racontée sans concession, afin que ses personnages soient crédibles. Et il a donc été très heureux que la Télévision Suisse accepte de le suivre. En Allemagne, selon Froschmayer,

Episode suisse de «Tatort» pour la SRF – Making-of

Tournage avec Delia Mayer et Stefan Gubser



Tournage de la scène du crime à Lucerne

Le réalisateur Florian Froschmayer et Stefan Gubser

portable. «Cette scène a été difficile à tourner», dit-il, «car en fait, il est quasi impossible d'obtenir une localisation exacte, à cause de la protection de la vie privée.» Il a aussi dû faire quelques simplifications: dans la série, le médecin légiste relève aussi les indices. Froschmayer: «Dans la vraie vie, ces deux tâches sont confiées à des

spécialistes qui ont aussi peu de choses en commun qu'un néphrologue et un neurologue.»

Pour Froschmayer, le réalisme est une manière de ne pas mentir au public. «A mes yeux, les polars amusants, qui minimisent la violence, sont cyniques et dangereux», dit-il. «Les meurtres et les viols sont des

il aurait été inconcevable que l'enquêteur arrive trop tard à la fin et que le criminel abatte sa femme avant de se donner la mort: «Ils veulent que le coupable soit arrêté, jugé et condamné.»

Après quatre saisons tournées pour l'ARD, c'est la première fois que Froschmayer tourne pour

la Télévision Suisse. Travailler dans son pays d'origine lui a plu: «Je sais qu'il faut être plus poli qu'en Allemagne et qu'il vaut mieux donner ses consignes sous forme de questions», dit Froschmayer. Avant d'ajouter en souriant: «Mes trois collègues allemands ont d'abord dû se faire à l'idée qu'en Suisse, la franchise n'était pas forcément la méthode la plus efficace.»



La série «Tatort»

«Tatort» est la série policière la plus appréciée de l'espace germanophone et la plus ancienne à être encore diffusée. L'ARD, l'ORF et la SRF en produisent tous les ans près de 35 épisodes. A Lucerne, Stefan Gubser incarne actuellement le commissaire Flückiger et Delia Mayer la commissaire Liz Ritschard (photo). A Münster, Thiel et Boerne forment le duo de choc de la série. Le record d'audience revient à l'épisode «Mord ist die beste Medizin» (21 septembre 2014) avec 13,13 millions de téléspectateurs. Le générique n'a pas changé depuis 1970 – l'acteur qui l'a joué a reçu à l'époque 400 marks. L'indicatif de Klaus Doldinger n'a été légèrement modifié que deux fois. A l'origine, c'était Udo Lindenberg qui jouait de la batterie.

DE, A, CH, depuis 1970, 959+ épisodes, à voir sur SRF 2

Mention: légendaire!

Un réalisateur prolifique

C'est en regardant «Retour vers le futur» à l'âge de 13 ans que Florian Froschmayer (43 ans) décide de devenir réalisateur. Après une formation commerciale et un emploi de monteur à la Télévision Suisse, il réalise en 1999 «Exklusiv», son premier film pour le cinéma. Il s'installe à Berlin en 2001 et tourne des séries comme «Vice quad», «Küstenwache» et «Soko, Brigade des stupés». Il réalise son premier «Tatort» en 2008. Sa filmographie compte près de 70 films et épisodes de séries, ce qui fait de lui l'un des réalisateurs germanophones les plus prolifiques.

www.froschmayer.tv

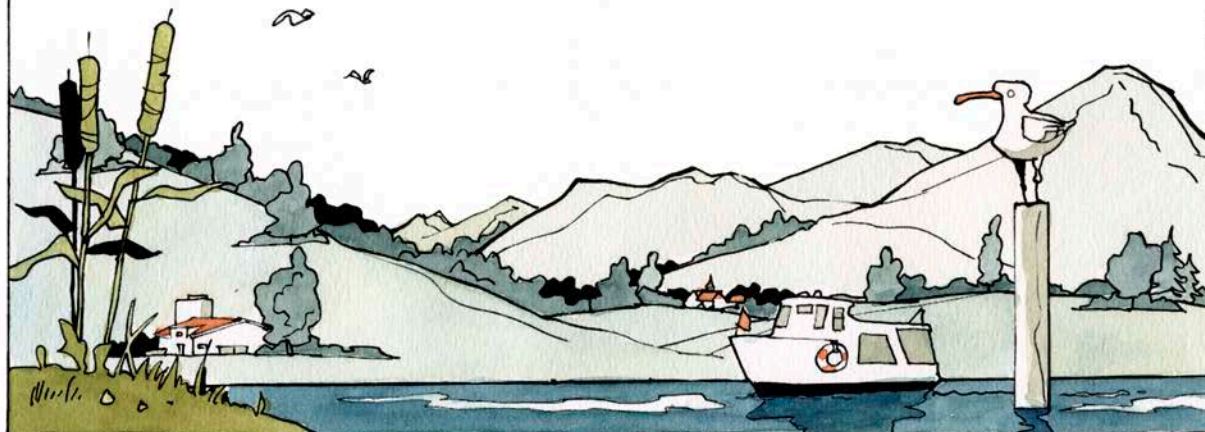
COLLISION SUR L'EAU

Lors d'un entraînement sur le lac de Sarnen, un bateau d'aviron percute le frêle esquif d'un couple. La femme se blesse sérieusement. Et comme son mari, elle est désemparée.

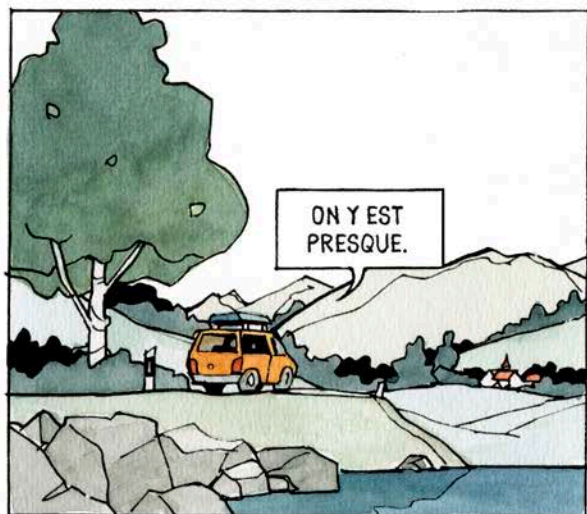
Bande dessinée: Ulrich Fleckenstein



LE LAC DE SARNEN PAR UN BEAU DIMANCHE DE JUIN.



ON Y EST PRESQUE.

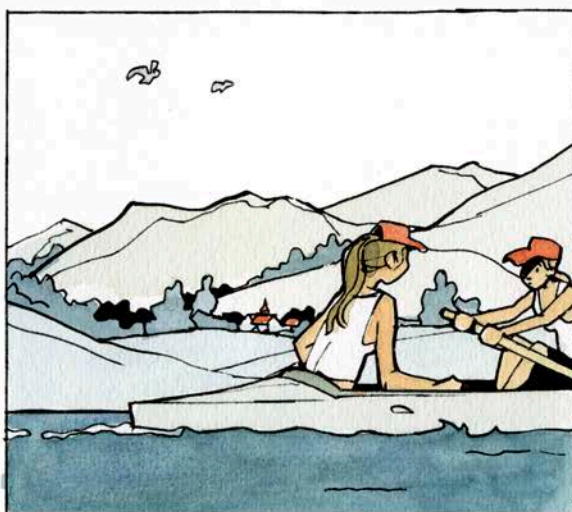


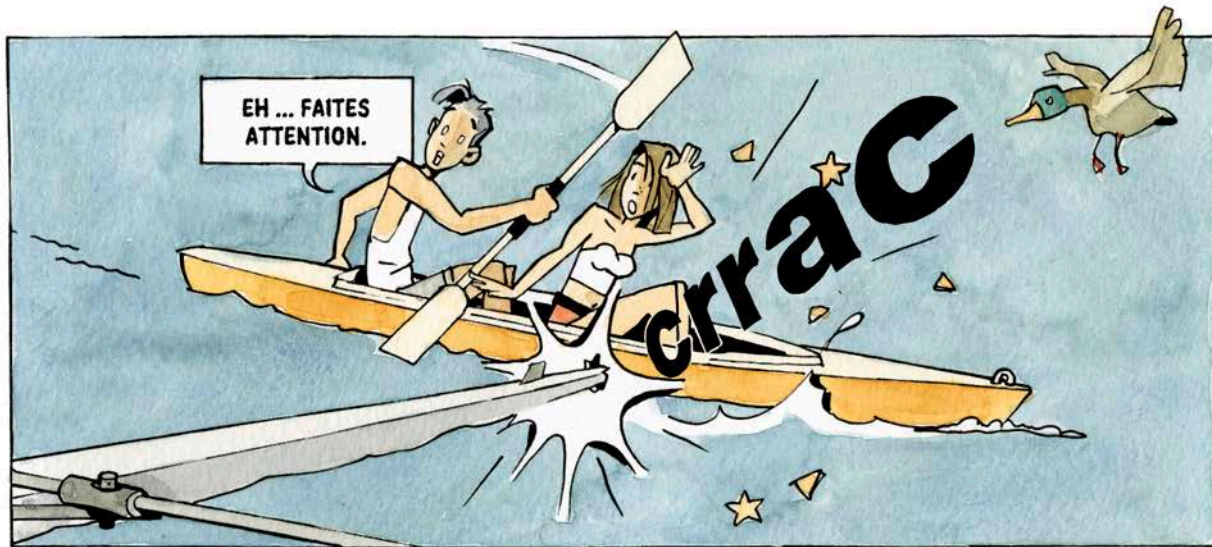
J'AI HÂTE D'ESSAYER NOTRE NOUVEAU BATEAU PLIABLE.

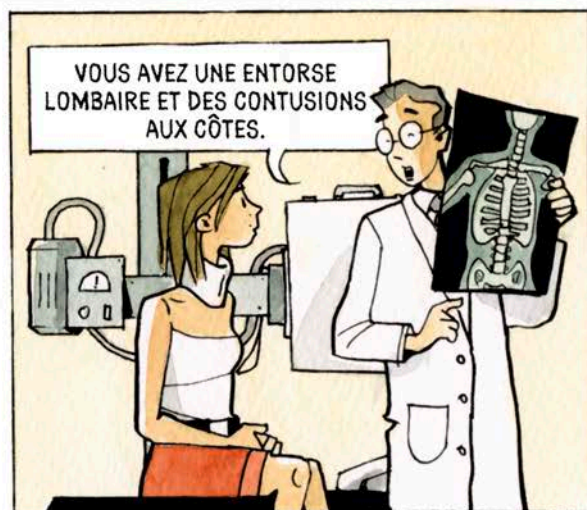


L'EAU EST DÉJÀ ASSEZ CHAUDE.











SENTIMENT D'IMPUISSANCE

UN CAS POUR COOP PROTECTION JURIDIQUE SA

Madame Capitano s'est cassé une dent et a été soignée en urgence. Pour ses contusions, elle a dû aller voir un physiothérapeute. Ayant aussi été victime d'une commotion cérébrale, elle avait mal à la tête et à la nuque. Pour accomplir ses tâches ménagères, elle devait prendre de puissants médicaments et demander de l'aide à son mari. Elle n'a pas renoncé à la croisière prévue de longue date, mais elle n'a pas pu faire toutes les excursions.

Nous avons contacté l'assurance responsabilité civile du club d'aviron, qui a étudié le cas et confirmé qu'elle prenait en charge les coûts. Le premier problème était donc résolu. Dans l'intérêt des deux parties, aucune plainte pour blessures involontaires n'a été déposée.

Nous avons additionné le montant des coûts de santé, la participation aux frais engendrés par les tâches ménagères effectuées par des tiers et une compensation pour le préjudice moral subi. Monsieur Capitano ayant réparé lui-même son bateau, l'assurance n'a dû lui rembourser que le matériel utilisé.

L'assurance responsabilité civile a réagi à notre demande par retour du courrier et a généreusement dédommagé Madame Capitano. Tout est bien qui finit bien! Mais pour Coop Protection Juridique SA, ce n'était pas qu'une question d'argent. Il était également primordial d'apporter son soutien moral à la famille Capitano, qui nous a écrit: «Nous nous sentions impuissants. Sans assurance protection juridique, sans votre aide, nous ne saurions toujours pas ce qu'il faut faire dans une telle situation.»

J'AIMERAIS M'EXCUSER AU NOM DE MES CLIENTS.



page 35



Franz Fischer

Avocat et expert, centre de compétence droit social et droit de la responsabilité civile, Coop Protection Juridique SA



«IL Y A TOUJOURS UN POINT DE REPÈRE»

LE MEURTRE SANS SIGNES AVANT-COUREURS N'EXISTE PAS, AFFIRME FRANK URBANIOK, LE PLUS CÉLÈBRE DES PROFILEURS SUISSES. MAIS CE N'EST PAS UNE RAISON POUR ÊTRE RASSURÉ.

Texte: Matthias Mächler

Monsieur Urbaniok, que pensez-vous de Patrick Jane, le profileur de la série télévisée «The Mentalist»?

Je connais mal cette série. Mais il me semble que Jane agit de manière très impulsive. L'intuition, c'est important, bien sûr, mais dans la vraie vie, un profileur ne spéculé pas. Il doit toujours s'appuyer sur des critères que l'on peut définir de manière analytique. Il n'y a pas de boule de cristal en matière de profilage.

Comment procède-t-on?

Lorsque l'on connaît l'acte, mais pas le coupable, on se pose des questions comme: quels éléments permettent d'en savoir plus sur lui? Qu'a-t-il fait ou qu'aurait-il dû ne pas faire pour «réussir» son acte? Ce genre de

détails donne des indications sur ses motivations intérieures.

Et comment devine-t-on cela?

En observant, en examinant tous les détails et, si nécessaire, en réagénant sans cesse le puzzle. Nous ne sommes jamais complètement démunis face à une énigme, il y a toujours des points de repère: la personnalité des gens imprègne leurs actes. Quand un homme rôde la nuit autour des maisons, y pénètre et harcèle des femmes, on sait généralement de quel genre de femmes ou de maisons il s'agit, dans quelle mesure son comportement est spontané. Cela permet de limiter le nombre des suspects. Il est très important de savoir si l'acte a été prémédité.



Sur le même thème: la série «Mentalist»

Don d'observation, connaissance de l'être humain, savoir psychologique: Patrick Jane n'a aucun mal à escroquer les personnes crédules convaincues de ses compétences de médium. Lors d'une émission télévisée, il tourne en ridicule le meurtrier en série «John le Rouge», qui tue alors la femme et la fille de Jane. Ce dernier jure de se venger et devient consultant pour le California Bureau of Investigation (CBI). Ses méthodes peu conventionnelles lui permettent de contribuer à l'élucidation de meurtres mystérieux – et de se rapprocher de la piste de «John le Rouge».

USA 2008–2015, 151 épisodes en 7 saisons, à voir sur TF1

Mention: classe!

Plus il est prémédité, plus on en sait?

Les projets du coupable nous en disent long sur sa manière de fonctionner. Les moyens mis en œuvre peuvent permettre de mieux connaître son environnement. Et si l'acte révèle des pulsions difficilement maîtrisables et des fantasmes obsédants, il se peut qu'il soit actif sur certains forums Internet. Dans ces cas-là, d'autres questions surgissent: où retrouver sa trace? Quels sont ses besoins? A quoi lui sert son acte?

Et si le coupable a agi sur un coup de tête?

Si le coupable a agi de manière impulsive, sans parvenir à se maîtriser, cette propension a peut-être déjà été remarquée dans d'autres contextes, au travail ou à l'école. Les gens se souviennent de ce genre de personnes et on peut retrouver leur trace via leur entourage.

Et s'il ne s'est jamais comporté de manière suspecte et camoufle parfaitement ses penchants?

Le meurtre sans signes avant-coureurs est un mythe. Voilà 20 ans que j'exerce ce métier et je n'en ai encore jamais vu.

Est-ce que cela doit nous rassurer?

Théoriquement, oui. Mais les signes ne sont pas faciles à interpréter pour les profanes. Prenons l'exemple du cannibale de Rotenburg. Les journalistes ont demandé aux voisins si l'homme s'était

IL EST ABSURDE DE DIRE QUE NOUS SOMMES TOUS DES MEURTRIERS POTENTIELS.

déjà fait remarquer et ils ont bien sûr répondu: «Non, il était parfaitement normal.» Mais quand vous voyez ses journaux intimes ou ses activités sur Internet, ses penchants deviennent évidents et analysables. Grâce à l'instrument d'estimation des risques FOTRES, nous distinguons plus de 80 facteurs pouvant signaler un risque, dont la plupart sont perceptibles à travers le comportement, du moins pour les professionnels.

Ces facteurs de risque existent-ils chez tout être humain?

Dans notre culture, nous affirmons volontiers que nous sommes tous des meurtriers potentiels, que la frontière entre le bien et le mal est floue. Ça n'a aucun sens. Les gens que nous poursuivons ont fait des choses que vous ne feriez jamais. Leur risque de commettre un acte gravissime s'élève à 70 ou 80 %, un taux mille fois plus élevé que le vôtre! Même si l'on s'en prenait à vos enfants et que vous aviez l'opportunité d'abattre le coupable, il y a 99 chances sur 100 pour que vous ne le fassiez pas. Parce que vous avez des blocages, parce que vous êtes capable de mesurer les conséquences d'un tel acte.

Le fameux «pétage de plombs» n'existe pas?

Si, mais à différents degrés. Vous avez peut-être déjà fracassé une assiette sous l'emprise de la colère. Mais prendre un couteau pour tuer quelqu'un, c'est une autre histoire.

En tant que profileur, vous êtes aussi sollicité dans les cas de menaces sur des fonctionnaires. A quoi reconnaît-on qu'une menace est dangereuse?

95 % des menaces sont inoffensives. Ce qui est difficile, c'est de reconnaître les 5 % restants. La plupart du temps, l'auteur des menaces nous est connu et il fait peut-être déjà l'objet d'un dossier pénal. Cela nous permet d'évaluer le risque de passage à

l'acte. Si la personne s'intéresse aux armes, est plutôt solitaire, a tendance à se sentir suivie et se met à proférer des menaces, nous tirons la sonnette d'alarme car cela fait quatre facteurs de risque.

Qu'en est-il des menaces anonymes?

Nous commençons par évaluer le sérieux de la menace. Si, dans un bar, quelqu'un hurle qu'il va se venger de tous les politiciens, ce n'est pas la même chose que s'il explique comment il va procéder. Là encore, il s'agit de déterminer à quel point il a réfléchi à la chose. Et s'il vise une personne en particulier, il y a éventuellement lieu de s'inquiéter.

Page 39

Le professeur Frank Urbaniok est considéré comme l'un des meilleurs spécialistes de la psychiatrie forensique.



Le rôle du procureur

En cas de délit majeur, les services du procureur sont responsables de la procédure dès la première minute. «Cela dit», explique Dominik Aufdenblatten, procureur en chef du district de Baden, «au début d'une affaire, beaucoup de choses sont encore floues.»

Quand il est appelé sur le lieu d'un crime, il s'entretient d'abord avec les policiers, les médecins légistes et les experts en forensique, avant d'ordonner des mesures coercitives comme une perquisition ou la saisie de pièces à conviction. Il a alors 48 heures pour rassembler des preuves solides lui permettant de prendre sa décision la plus importante: faut-il demander au juge une autorisation d'arrestation? Une telle requête nécessite une présomption sérieuse de culpabilité et un motif d'arrestation comme un risque de fuite, de collusion ou de récidive. «C'est une course contre la montre, mais les policiers, les spécialistes et le procureur qui constituent l'équipe parviennent à structurer le chaos d'heure en heure.»

Depuis 2011, le Code de procédure pénale suisse stipule qu'en cas de délit majeur, le procureur prend immédiatement en charge la direction des opérations. De ce fait, dans le district de Baden, les «procureurs de piquet» sont appelés en moyenne quatre fois par semaine. Il peut s'agir d'un accident de la route mortel, d'une attaque à main armée, d'un viol ou d'un abus sexuel sur enfant. «Ce qui arrive souvent, ce sont les cas de mort suspecte», dit Dominik Aufdenblatten. «Nous intervenons à chaque fois que les circonstances d'un décès ne sont pas connues.» Il doit même enquêter lorsqu'il s'agit manifestement d'un suicide. «Je ne me pardonnerais pas de ne pas avoir reconnu un homicide», ajoute le procureur.

LE MEURTRE SANS SIGNES AVANT-
COUREURS EST UN MYTHE.
JE N'EN AI ENCORE JAMAIS VU.

Dans les années 1990, le profileur est devenu un mythe grâce au film «Le Silence des agneaux». Avez-vous été marqué par ce film?

Bien sûr, d'autant que le département de profilage existe bel et bien au FBI. Mais le film n'est pas très réaliste. Ceux qui l'ont fait ont tiré des conclusions à partir d'une petite douzaine d'interviews de tueurs en série. Mais les tueurs en série sont rares. 99% des homicides n'ont rien à voir avec ça.

Dès lors, le profileur a été considéré comme un sauveur. Que sait-il mieux faire qu'un enquêteur?

Le profileur n'est pas un magicien qui explique le monde aux policiers. La police compte beaucoup de gens très compétents, tout aussi capables de le faire. Ils peuvent aborder les affaires différemment, en partant d'un savoir moins psychologique, mais ils parviennent à des résultats similaires. Par contre, le profileur peut jouer un rôle important dans les cas étranges, difficiles à

élucider car il les aborde avec un regard neuf, il rebat les cartes, il remet tout en question.

Avec tout ce que vous voyez au quotidien, est-ce que vous aimez encore les romans et les films policiers?

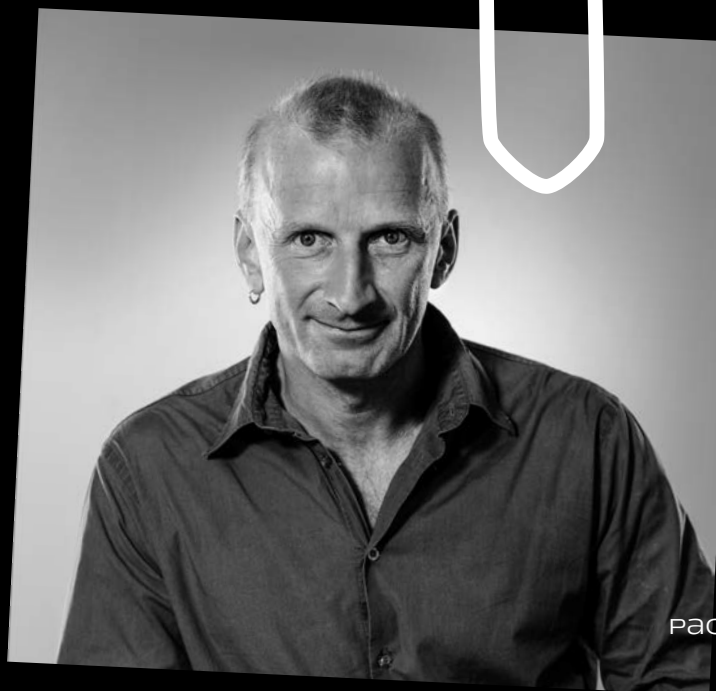
Je regarde de temps en temps un «Tatort». Mais je ne suis pas fan des polars, je suis effectivement un peu saturé.

Est-ce que vous êtes irrité lorsque, dans un film, quelque chose ne colle pas, quand une situation n'est pas réaliste d'un point de vue psychologique?

Non, ce serait absurde. Les films et les livres sont des contes: je me laisse embarquer dans l'histoire sans la comparer avec la réalité. Je dirais même que pour

LE PROFILEUR N'EST PAS
UN MAGICIEN QUI EXPLIQUE
LE MONDE AUX POLICIERS.

me captiver, un film doit être un peu irréaliste et que quand il est réaliste, il a tendance à être un peu ennuyeux.



page 41

Le profileur

Né en 1962, Frank Urbaniok dirige depuis 1997 la plus grosse institution forensique de Suisse: il est médecin-chef du département psychiatrique et psychologique de l'Office de l'exécution judiciaire du canton de Zurich. La police fait appel à ses talents de profileur en cas de crimes majeurs et de meurtres en série. Professeur des universités de Zurich et Constance, Urbaniok est le psychiatre légiste le plus réputé de Suisse et l'un des meilleurs experts de la psychiatrie forensique à l'échelle internationale. Avec FOTRES (Forensisches Operationalisiertes Therapie-Risiko-Evaluations-System), il a développé un instrument d'évaluation des risques utilisé dans différents pays.



Lorenz Pfeiffer

Juriste, service juridique

Mon héros: Hercule Poirot.

J'adore la série télévisée britannique «Agatha Christie's Poirot», diffusée sur ITV entre 1989 et 2013.

Les raisons de mon choix: j'apprécie sa profonde connaissance des êtres humains, sa sensibilité, ses méthodes de travail – et son inénarrable slogan: «De l'ordre et de la méthode!»

Ma citation préférée: «Faites

fonctionner vos petites cellules grises. Elles seules dissiperont le brouillard et l'incertitude et vous conduiront à la vérité.»

Je recommande: trois titres d'un coup: «Christmas Pudding» (The Adventure of the Christmas Pudding), «La Boîte de chocolats» (The Chocolate Box) et «L'Enlèvement du Premier Ministre» (The kidnapped Prime Minister).

Nos héros de polar

Chez Coop Protection Juridique SA,

les questions d'assurance nous passionnent.

Mais après enquête, le verdict est sans appel: les membres de notre équipe sont aussi accros aux polars.

Texte: Matthias Mächler / Photos: Lukas Lienhard, Catherine Leutenegger

PAGE 42



Sibylle Lanz

Key Account Manager,
Spécialiste Marketing

Mon héros: l'inspecteur Columbo, interprété par l'extraordinaire Peter Falk.

Les raisons de mon choix: il cache parfaitement son jeu! Alors qu'il a l'air pataud et négligé, il est très perspicace et remarquablement intelligent. Armé de son éternel cigare, il mène ses enquêtes en enquiquinant ses adversaires. Et il ne les lâche jamais.

Mes scènes préférées: quand Columbo montre aux coupables prétendument intelligents qu'il a décelé leurs petites erreurs et qu'il va les confondre.

Je recommande: «Columbo – L'intégrale» en 35 DVD, disponible sur books.ch.



Christine Wernli

Responsable, Front Team

Mon héros: Harry Hole, l'enquêteur décalé de Jo Nesbø.

Les raisons de mon choix: j'aime son audace, ses déchirements intérieurs, ses défauts, son âme sombre et généreuse, sa vulnérabilité.

Depuis quand: je l'ai découvert dans «Le Sauveur», sa sixième affaire. Depuis, je suis une fan inconditionnelle.

Je recommande: «Le Fils», à paraître en français en octobre. C'est encore un polar, mais sans Harry Hole. Ne ratez pas ce nouveau Nesbø. C'est un livre génial, et le suspense est insoutenable. Parfait pour patienter jusqu'à la parution du prochain Harry Hole.

Nico Figini

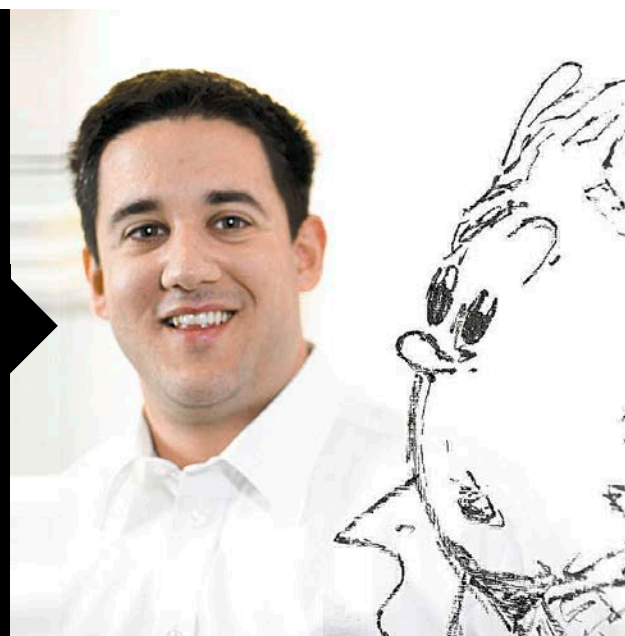
Responsable, gestion de l'innovation

Mon héros: Tintin – et bien sûr Milou.

Les raisons de mon choix: c'est un héros classique. Il n'a pas de superpouvoirs, mais de la jugeote: en tant que reporter, il se retrouve mêlé à des affaires compliquées qu'il résout brillamment avec l'aide de l'étrange Professeur Tournesol, des comiques Dupont et Dupond et de ce bon vieux capitaine Haddock.

Ma scène préférée: dans «Les 7 Boules de cristal», une boule de feu entre dans le château de Moulinsart. Enfant, j'étais fasciné par ce phénomène. Comme Internet n'existait pas, j'ai bombardé de questions mes parents et mes professeurs pour en savoir plus.

Je recommande: pour changer, partez pour la lune et, pendant le vol, sirotez un whisky.



Isabella Schär

Spécialiste Finances & Services

Mon héroïne: Lieutenant Eve Dallas, un personnage de l'auteure de polars de science-fiction J. D. Robb, pseudonyme de Nora Roberts, qui écrit des romans d'amour.

Les raisons de mon choix: elle a un caractère bien trempé que je trouve fascinant. Elle est très directe, parfois un peu mufle. Contrairement à ce qui se fait

beaucoup aujourd'hui, ce personnage n'a rien de politiquement correct. Mais cela n'empêche pas Eve Dallas de faire le job.

Je recommande: «Aux sources du crime».



André Wyler

Key Account Manager

Mon héros: Jack Ryan. Celui des films, mais aussi celui des livres de Tom Clancy.

Les raisons de mon choix: j'aime les bons thrillers. Souvent, Jack Ryan se retrouve dans des situations inattendues et il doit se jeter à l'eau. Mais il va de soi qu'il remplit toutes ses missions avec brio.

Ma citation préférée: «Ce qui est difficile, dans le jeu du chat et de la souris, c'est de savoir qui est le chat.»

Je recommande: «Jeux de guerre», «Danger immédiat». Mais mon préféré, c'est «A la poursuite d'Octobre Rouge».

Cyril Klöti

Juriste, service juridique

Mon héros: Kurt Wallander, l'enquêteur de Henning Mankell.

Les raisons de mon choix: j'aime sa manière stoïque d'aborder les affaires criminelles.

Depuis quand: depuis «La Lionne blanche», un livre que j'avais dû lire pour un projet d'école.

Je recommande: «La Cinquième Femme», «La Lionne blanche» et «Avant le gel».

page 44



Thomas Geitlinger

Responsable, gestion de la clientèle et des produits

Membre de la direction

Mon héros: Carl Mørck, le héros de l'auteur danois Jussi Adler-Olsen. Et qui dit Mørck dit Hafez el-Assad et Rose, les assistants originaux de Carl.

Les raisons de mon choix: j'aime ce mélange d'excentricité et de compétence sociale. Mørck est un marginal qui en a réuni d'autres autour de lui pour résoudre des affaires apparemment inextricables.

Et aussi: le Département V opère depuis le sous-sol de la préfecture de police car Mørck, excentrique et individualiste, a été mis au placard.

Ma scène préférée: quand Carl s'apitoie sur son sort, il se met à somnoler. Alors Assad lui prépare un thé bourré de sucre et Rose, la secrétaire à l'accoutrement impossible, commence à résoudre l'affaire. Ce qui tire Mørck de sa léthargie. Magnifique!

Je recommande: commencez par la première partie, «Miséricorde». Peu à peu, on en apprend plus sur les personnages.



Kurt Kempf

Expert, centre de compétence
Droit d'entreprise

Mon héros: le Commissaire Brunetti, celui des livres et de la série.

Les raisons de mon choix: le commissario est à la fois charmant, intuitif, cultivé, bon vivant et mélancolique. Et il a le sens de la famille.

Mon acteur préféré: Uwe Kockisch incarne Brunetti à la perfection: il maîtrise son sujet, il est intelligent et sensible.

Je recommande: le prochain roman «Falling in Love» – même s'il n'est pas encore annoncé en français. Comme le premier «Brunetti», il se passe au Teatro La Fenice.

Petra Huser

Assistante de direction /
communication

Mon héros: Max Ballauf, le commissaire des «Tatort» tournés à Cologne.

Les raisons de mon choix: il est toujours sous tension. Dès que le (premier) corps est découvert, il ne lâche rien jusqu'à ce que l'affaire soit résolue. Et il s'engage à 150 %, à toute heure du jour et de la nuit.

Mes scènes préférées: parfois, Ballauf pique de sacrées colères! Quand on lui met des bâtons dans les roues. Quand il découvre une injustice criante. Quand ça n'avance pas. Quand trop, c'est trop. Alors il sait se faire entendre!

Je recommande: twitter sur #Tatort pendant la diffusion d'un épisode.



Jessica Jaccoud

Avocate, service juridique

Mon héros: Dexter, l'expert en analyse des traces de sang de la police de Miami, qui mène une double vie. La nuit, il se transforme en criminel et assassine les tueurs en série qui ont échappé au système judiciaire.

Les raisons de mon choix: le combat intérieur de Dexter contre ses penchants meurtriers est décrit de manière captivante. Sa double existence de policier et de tueur permet d'aborder des sujets sensibles, qui

ne sont pas toujours politiquement corrects. Même si je condamne fermement l'auto-justice, Dexter est un scientifique brillant qui bouscule le concept même de justice.

Ma citation préférée: «Tonight's the night!»

Je recommande: les huit saisons de la série «Dexter» sont regroupées dans un coffret rouge sang qui coûte 125 francs. Un excellent investissement!

LES FAITS

Coop Protection Juridique SA en chiffres

COOP
PROTECTION
JURIDIQUE

RECETTES DE PRIMES

4,1 Entreprise 8,3 Collective
11,9 Spéciale 17,2 Individuelle

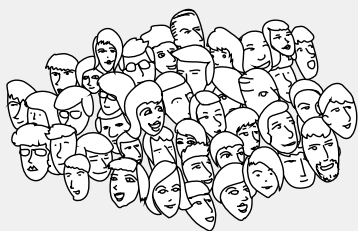
2014

en millions de CHF

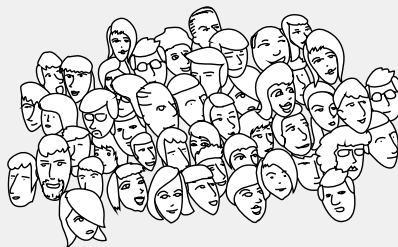
PAGE 46

COLLABORATEURS

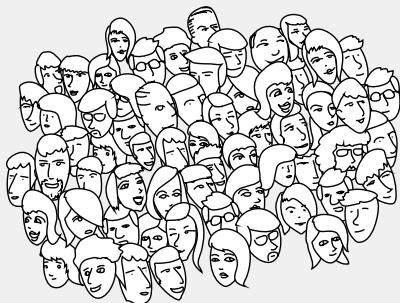
2011 38



2012 43



2013 60



2014 69



Evolution du nombre de cas de
protection juridique

2010

17'336

2011

17'623

SINISTRES

En 2014, nous avons enregistré 24 869 sinistres.

La plupart de nos clients ont sollicité notre aide en matière de droit des contrats, notamment pour des contrats de voyage, d'emprunt ou de vente.

Le droit du bail est un grand classique de la protection juridique. Les questions de résiliation, de facturation des charges et de défauts du bien loué sont les plus fréquentes.

Le droit du travail est un sujet de plus en plus central. Il s'agit souvent de licenciements, de problèmes de certificats de travail ou de harcèlement.

Nous conseillons aussi nos assurés en matière de procédure pénale et administrative, par exemple en cas d'excès de vitesse, d'accident de la route ou de conduite en état d'ivresse.

2012 20'097

2013 22'469

2014 24'869



PARTENAIRES

Nous remercions nos partenaires pour leur confiance:

Employés Suisse

Atupri

Beobachter

Collecta

Coop

Européenne Assurance Voyages

Syndicat du personnel de la douane et des gardes-frontière garaNto

Helsana

CPT

Asloca du canton de Berne MVB

Helvetia

ÖKK

Association du Personnel de la Confédération APC

Association du personnel de la Suva

Association suisse des employés de banque

Syndicat du personnel des transports SEV

smile.direct

Organisation suisse des patients OSP

Sympany

Syna

Syndicom

Unia

Association transports et environnement ATE

Syndicat des services publics SSP

NOUS BOUGEONS!

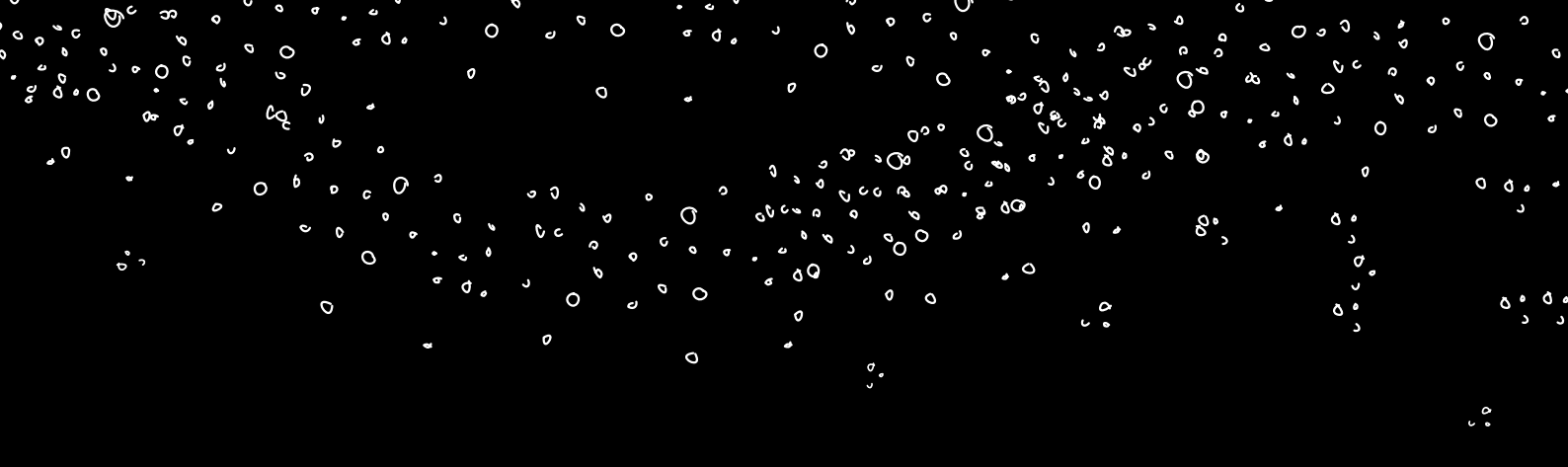
Même en dehors des heures de bureau, Coop Protection Juridique SA (CPJ) agit. En juin 2015, nous avons été le sponsor principal de «Aarau bewegt & genießt» (Aarau bouge et déguste), opération à laquelle ont participé 1600 écoliers (Kids-Gigathlon), 550 coureurs (course urbaine) et 350 gourmets randonneurs. Nos équipes avaient des tee-shirts CPJ respirants et des sacoches orange et elles ont réalisé de très belles performances. Dans la catégorie «Entreprises» (photo), nous avons même terminé à la 3^e place – bravo!

page 47

Retrouvez Coop Protection Juridique SA sur Internet:

- Notre site www.cooprecht.ch est actuellement en pleine refonte. Il sera tout beau, tout neuf à partir du 1^{er} janvier!
- Sur www.facebook.com/cooprecht, nous vous donnons un aperçu passionnant de notre quotidien.
- Sur www.youtube.com/cooprecht, découvrez ce que nous entendons par «tout simplement différente».
- Quand un sujet juridique nous marque, nous le twittons sur www.twitter.com/cooprecht.
- Nos juristes bloguent sur <http://blog.helvetia.ch>.





L'odeur de la mort

Son nez est infailible, la mort est son métier: Arix est l'un des rares chiens de détection de cadavres en Suisse. Mais en fait, il veut juste jouer.

Texte: Christine Brand
Photos: Samuel Wimmer

PAGE 49

Viril, Arix a le poil épais, les yeux couleur pêche et la truffe toujours humide. Debout sur un bateau, le regard braqué sur l'eau, il est très concentré. Un canoéiste a disparu, il s'est probablement noyé. Arix a pour mission de retrouver le corps, c'est-à-dire qu'il doit repérer l'odeur douceâtre caractéristique des petites bulles de gaz qui remontent à la surface quand un cadavre commence à se décomposer – l'odeur de

la mort. Dès qu'Arix la sent, il se couche et aboie brièvement. En guise de récompense, on lui rend la balle avec laquelle il aime s'amuser.

«Pour Arix, c'est un jeu», dit Beat Bandi, le policier bernois qui accompagne le chien. Arix n'avait que quelques semaines quand ils ont commencé à travailler ensemble. Aujourd'hui, il a presque dix ans, même s'il ne les fait pas: pas un poil blanc

sur le museau, un regard parfaitement vif. De retour sur la terre ferme, le bâtard de berger belge gambade comme un jeune chiot. Et c'est justement ce caractère joueur qui fait de lui un vrai professionnel, capable d'accomplir ce qu'aucun homme ni aucune machine ne sait faire: repérer les morts. Arix est en effet l'un des rares chiens de détection de cadavres en Suisse.



Flair infallible et cœur fidèle:
le bâtard de berger belge Arix.

Son nez est une merveille. Il renferme plus de 220 millions de récepteurs olfactifs, alors qu'un nez humain n'en contient que 5 millions. En une seule inspiration, 2000 odeurs entrent dans le nez d'Arix, qui est en mesure de différencier des odeurs que l'être humain ne peut même pas imaginer. C'est ainsi qu'il parvient à repérer les gaz que libère un corps en putréfaction, même à une grande distance ou quand le cadavre est enterré. De plus,

voiture: pour en sortir, Arix s'en-vole plus qu'il ne saute. Bandi a caché dans le bois ce qu'Arix doit chercher: des vêtements portés par des morts et des linceuls de l'institut médico-légal. L'entraînement se fait en effet avec des odeurs réelles.

«Maintenant, montre-nous ce dont tu es capable», dit Bandi au berger belge qui, tout excité, lui fait la fête. Bandi habille son chien avec une veste appelée chabrique par les dresseurs. Elle est jaune fluo et porte l'inscrip-

Un jouet en guise de récompense.

Arix cherche cette odeur à la demande, dès que Beat Bandi le lui ordonne. Aussi chien de garde, l'animal était au départ dressé pour détecter les drogues. Ce n'est que plus tard que Bandi, responsable des chiens de travail à la police cantonale de Berne, lui a appris à repérer l'odeur du sang et des cadavres – en s'amusant bien sûr, car sinon, Arix n'aurait pas joué le jeu.

Des entraînements réguliers

Nous assistons à une séance de dressage. Beat Bandi ouvre la cage qui se trouve dans sa

tion «Police» en majuscules. On dirait presque qu'Arix a troqué sa tenue civile pour passer l'uniforme.

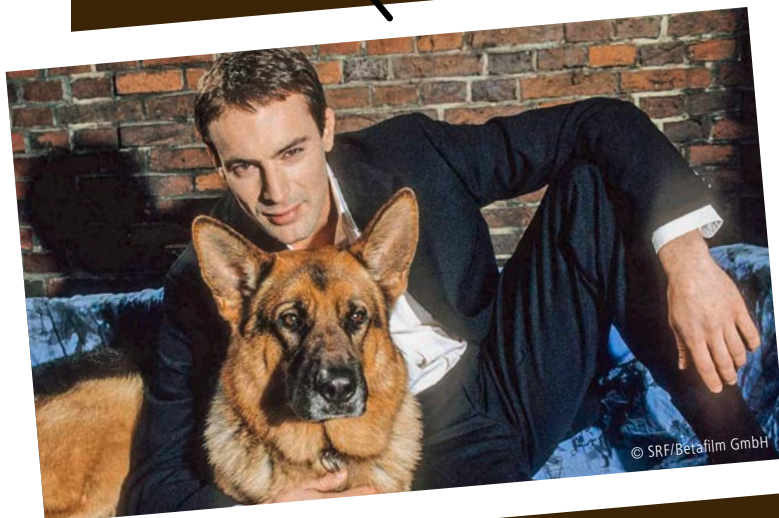
Bandi lâche la laisse et montre son jouet à Arix, soudain très concentré. Au début, Bandi déposait le jouet là où il avait caché le tissu imprégné de l'odeur de cadavre. Mais aujourd'hui, le chien sait qu'il ne recevra son jouet que quand il aura accompli sa mission. A peine son maître lui a-t-il demandé de chercher que l'animal se met à fureter, nez au sol, à travers les broussailles. Quelques minutes plus tard, derrière un arbre, il finit par trouver ce qu'il cherchait. Il

s'arrête brusquement, s'écarte, aboie trois fois et, plein d'espoir, regarde Bandi: il veut sa balle.

Nez à nez avec un mort

Dans la réalité, les choses ne sont parfois pas aussi simples. La première fois, Arix a eu du mal. «Il se comportait comme un humain», raconte Beat Bandi. Le chien avait repéré l'odeur de la putréfaction. Il savait qu'il devait s'écarter et aboyer pour recevoir sa récompense. Pourtant, quelque chose le retenait. Car cette fois-ci, il ne s'agissait pas d'un objet, mais bien d'un vrai mort. Arix s'en est approché à une dizaine de mètres, il s'est hérissé et a refusé d'avancer plus près. «Les premières fois ont été difficiles», dit Bandi. Puis, comme son maître, le berger belge s'est habitué à son métier. «Même si ce n'est pas facile, il faut accepter que l'on cherche un mort. C'est notre mission», explique Bandi. «Et elle est importante: les proches de la personne disparue nous sont reconnaissants quand nous retrouvons son corps, car cela leur permet de commencer à faire leur deuil.»

Arix est notamment très demandé lorsque quelqu'un ne donne plus signe de vie et que l'on craint un suicide ou un homicide, quand un bâtiment explose et qu'il y avait des gens à l'intérieur ou quand il est impossible



Sur le même thème: la série «Rex, chien flic»

Reginald von Ravenhorst, surnommé Rex, est devenu une légende: il a un don pour retrouver les gens ou les pièces à conviction et, en guise de récompense, il reçoit des sandwiches. Enlevé par des criminels alors qu'il n'est qu'un chiot, il aide un enfant à résoudre une affaire. D'abord adopté par Richard Moser, inspecteur divorcé de la police criminelle, Rex aura six maîtres en tout. Il est interprété par trois bergers allemands, tous coachés par la dresseuse américaine Teresa Ann Miller.

AUT 1994-2004 (également IT depuis 2008), 214 épisodes en 18 saisons, à voir sur RTS Un

Mention: une série qui a du chien!



page 52





La tâche est pénible. Et parfois écœurante.

de retrouver la main perdue par un artificier malheureux un soir de 1^{er} août. Le chien a entre autres été mis à contribution à l'époque où la police recherchait ces jumelles vaudoises qui avaient été enlevées et probablement tuées par leur père. En situation réelle, Beat Bandi sillonne systématiquement le périmètre de recherche avec Arix. Le chien parcourt environ deux fois la distance, tandis que Bandi doit veiller à avancer assez vite à travers les fourrés pour ne pas perdre de vue son chien. La tâche est pénible. Et parfois écœurante, car la putréfaction doit avoir déjà commencé pour qu'Arix puisse sentir quelque chose. Leurs chances de trouver ce qu'ils cherchent dépend de la météo, de la nature du sol, du fait que le corps ait ou non été enterré.

La voix de son maître

Arix et son patron se comprennent sans même se regarder. Le chien n'accepte que les ordres de Beat Bandi. Et Beat Bandi est le seul à connaître assez bien Arix pour déchiffrer ses réactions. «Mais en fait, Arix me connaît mieux que je ne le connais», dit Bandi. «Il sait toujours de quelle humeur je suis, si l'ambiance est bonne ou plutôt tendue.» Ils sont tellement proches que lorsqu'on lui demande quels sont les défauts de son animal, Bandi s'indigne: «Je ne dirai jamais de mal de mon chien!»

L'homme et son chien forment une vraie équipe. Comme dans la série télévisée «Rex, chien flic»? Beat Bandi secoue la tête. «Ce genre de super-chien qui sait tout faire, ça n'existe pas. Regardez bien et vous verrez que

le rôle est joué par différents chiens, qui ont chacun leur spécialité. Un chien ne pense pas comme un être humain. Il ne sait faire que ce qu'on lui a appris.» Dans la série, seule la relation entre l'animal et son maître lui semble correspondre à la réalité: «Mon chien est effectivement à la fois un collègue de travail et un ami. En mission, je sais que je peux toujours compter sur lui.»

Arix prendra sa retraite dans un an. Beat Bandi le gardera pour jouer avec lui et récompenser son flair en lui rendant sa balle préférée. Et le maître-chien s'avoue soulagé, car bientôt Arix n'aura plus besoin de renifler en permanence l'odeur écœurante de la mort.

RÉBUS POLICIER

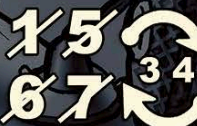
Dans le bureau d'un entrepôt, le commissaire Henry a arrêté et emmené le suspect en flagrant délit. Trouvez à l'aide des objets colorés en rouge quel crime est reproché au coupable.

1 4 5



1 2

2 = R



1 2

1 = D

3 4

Date limite de participation:
30 novembre 2015

Les gagnants seront avisés par écrit. Les prix ne pourront pas être convertis en espèces. Tout recours juridique est exclu. Aucune correspondance ne sera échangée au sujet du concours. Les collaborateurs de Coop Protection Juridique SA et les membres de leurs familles ne sont pas autorisés à participer au concours.

Gagnez une

dîner suspense avec vos amis!

Un bon repas dans un cadre agréable, quelques personnes dans la pénombre. Le ton monte et, soudain un meurtre! Voilà comment se passe un dîner suspense.

Participez à notre rébus policier et gagnez une soirée qui tue d'une valeur de 3000 francs! Divertissement, rebondissements et plaisir des papilles garantis! Le tout en compagnie des «usual suspects»: vos amis!

page 55



Réponse du rébus policier:

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

Donnez la réponse du rébus sur: www.core-magazin.ch



page 56

«LE PLUS GRAND PROBLÈME, C'EST L'ÉGOÏSME»

Carlos Leal (46 ans) est l'un des acteurs suisses les plus connus. Dans «Le croque-mort» («Der Bestatter») et «The Team», il interprète des policiers – alors qu'il a un faible pour les «bad guys».

Carlos Leal, à quand remontent vos derniers problèmes avec la loi?

Moi? Des problèmes avec la loi? Jamais! Plus sérieusement: quand j'étais adolescent, j'étais un rebelle, je me révoltais contre le système – mais j'ai toujours respecté les autres.

Vous jouez souvent des policiers. Comment faites-vous pour interpréter chaque rôle de manière originale?

J'écris une biographie complète de chacun de mes personnages et je fais beaucoup de recherches.

Quel est le flic de cinéma qui vous a le plus impressionné?

Al Pacino dans «Heat»: il est à la fois complètement possédé et confus, son interprétation est incroyablement riche.

Je citerais aussi Joaquin Phoenix dans «La nuit nous appartient» et Benedict Cumberbatch dans «Sherlock».

Vous préférez jouer les méchants ou les gentils?

J'aime les personnages complexes, qu'ils soient gentils ou méchants, même si un personnage de «bad guy» a plus de potentiel: aussi bien le scénariste que l'acteur doivent analyser son psychisme afin de comprendre pourquoi il est devenu comme ça.

Existe-t-il une loi complètement inutile à vos yeux?

Il y a malheureusement énormément d'injustices dans notre monde. Pourquoi? Parce qu'il y a trop peu de lois? Ou parce que les lois nous empêchent d'être libres? Je n'en sais rien. Il y a un peu partout des lois absurdes qu'il faudrait abroger. En même temps, la loi la plus importante n'existe pas: ceux qui ne sont pas prêts à renoncer à leurs avantages personnels pour le bien de tous devraient être punis. Mais bon, si elle existait, on finirait tous en prison un jour ou l'autre ...

Est-ce que, en privé, vous êtes le fonceur courageux que l'on voit à l'écran?

Depuis que je suis père, je suis moins téméraire, car la vie de mon fils a désormais plus d'importance que la mienne. Aujourd'hui, je ne prends plus les mêmes risques qu'il y a encore quelques années. Même sur les plateaux: je ne fais plus que les cascades qui ont été minutieusement préparées par la production.

Qu'est-ce qui vous préoccupe le plus quand vous imaginez l'avenir de notre planète?

Toute réponse à cette question difficile semble incomplète. Mais je trouve quand même que le plus grand problème, c'est l'égoïsme des êtres humains. Il est tellement gigantesque que nous sommes

prêts à accepter n'importe quelle destruction. Il nous permet d'excuser des comportements antisociaux, qu'il s'agisse de religion, d'argent ou de fierté. Pour que l'avenir soit meilleur, nous devrions apprendre à réfréner les ardeurs de nos égos.

«DEPUIS QUE JE SUIS PÈRE, JE NE PRENDS PLUS LES MÊMES RISQUES»

Y a-t-il des lois que vous approuvez entièrement?

Pas vraiment, non. Je suis méfiant à l'égard des lois – et à l'égard de ces grands groupes mondiaux qui ont le pouvoir de détourner les lois à leur avantage, voire de les modifier.

Que signifie pour vous «être en sécurité»?

Cela signifie renoncer à toute prise de risque, de façon radicale. Mais croyez-moi: en tant qu'artiste, ce n'est pas possible.



Coop Protection Juridique SA

Entfelderstrasse 2, Case postale 2502, 5001 Aarau

Tél. +41 62 836 00 00, www.cooprecht.ch

info@cooprecht.ch

coop protection juridique
tout simplement différente.